



*Au coeur de CVX:
la mission*

Supplément n° 42 ♦ Juillet 1994

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ MONDIALE DE VIE CHRÉTIENNE

C.P. 6139 - (Borgo S. Spirito, 8) - 00195 Rome - ITALIE

Éditions française, anglaise, espagnole

Directrice : Roswitha Cooper

SOMMAIRE

Avant-propos	3
I. Quatre expériences de mission	
Un chemin de vie et de service (CVX-Gonzaga, Équateur)	4
Un avocat dans une communauté rurale (Pat Mc Intyre - CVX-Australie)	8
La vie familiale, professionnelle et la mission d'un couple (Françoise et Jean-Claude Sailly - CVX-France)	13
À la rencontre des pauvres (l'Association San Marcellino - CVX-Italie)	17
Quand la foi fait des ronds	23
II. Re-lecture et réflexion sur les expériences	
Rappeler nos grâces missionnaires	28
Réfléchir sur notre engagement missionnaire	30
III. Les sources de notre mission	
La communauté trinitaire et l'envoi du Fils	38
Jésus Christ: le serviteur obéissant	41
L'envoi de l'Esprit, l'envoi des témoins	43
IV. La réalité du monde: un défi spirituel	
Analyse de la réalité, notre écoute et notre réponse	48
Évaluer les expériences	52
Publications de <i>Progressio</i> sur LA MISSION depuis 1984	59

AVANT-PROPOS

Ce supplément à Progressio, que nous sommes heureux d'offrir à la Communauté Mondiale, est le résultat de deux années de travail d'un groupe de réflexion que l'ExCo avait invité à développer le thème suivant :

Étudier et réfléchir sur la mission placée au centre de notre spiritualité ignatienne dans la CVX, en tenant compte des expériences et réflexions antérieures, et suggérer à l'ExCo des voies et moyens pour lesquels on pourra communiquer à nos membres, à tous niveaux, les fruits de cette étude.

Au terme de ces deux années et à l'heure de notre Assemblée Mondiale, voici enfin la synthèse de ce travail. Elle ne sera sans doute pas parfaite mais c'est le meilleur de ce que nous avons pu achever, dans la limite de nos moyens.

Nous avons choisi de nous baser sur des faits concrets. La première partie retrace quatre expériences de mission - personnelles et communautaires - avec le processus qui les a engendrées et portées à leur accomplissement. Ensuite, nous ferons une re-lecture de ces récits à la lumière du parcours CVX depuis les débuts de son histoire - les origines, des congrégations mariales à la CVX, de 1967 aux PGx. Ce récapitulatif historique nous aide aujourd'hui à voir plus clairement notre engagement missionnaire. Il ne sera pas possible, néanmoins, de réfléchir sérieusement sur la mission vue comme centre de CVX sans faire une contemplation ouverte et généreuse sur le Mystère qui en est la source même et la raison d'être. Ainsi, la troisième partie offre une réflexion théologique sur les origines trinitaires, christologiques et ecclésiologiques de notre mission CVX, en ayant toujours en vue de dialoguer avec les Exercices Spirituels de Saint Ignace, source et instrument de notre spiritualité missionnaire. La quatrième et dernière partie nous ramène à la réalité du monde avec les nouveaux défis qu'il nous faudra relever si l'on veut effectivement placer la mission *au centre*. Nous espérons que les questions amenées par cette conclusion seront la semence de fruits qui grandiront dans le sol de la Communauté Mondiale, et l'amèneront à être plus en accord avec le désir de Dieu et l'héritage reçu de Saint Ignace.

Continuons à servir la Communauté Mondiale, en mettant nos efforts à placer la mission toujours au centre de notre spiritualité.

Maria-Clara Luchetti Bingemer
(CVX-Brésil)

I. QUATRE EXPÉRIENCES DE MISSION

Un chemin de vie et de service

(Communauté Gonzaga - CVX-Équateur)

Lorsque, il y a quinze ans, nous avons commencé à fréquenter le Centre Universitaire, aucun de nous n'aurait pu prévoir qu'il se lançait dans une aventure pour toute la vie.

Nous étions quelques étudiants, la plupart en médecine, à vouloir relancer le "Cercle Médical" qui regroupait des étudiants de la profession et au sein duquel on réalisait des "événements de formation". C'est là qu'est né en nous, déjà, le désir de travailler pour l'assistance médicale populaire.

Les premiers temps furent passés à faire connaissance, apprivoiser en nous ce sentiment d'appartenir à un groupe, grandir dans la con-

fiance mutuelle et découvrir l'expérience des Exercices Spirituels. Cette période mis également en lumière des priorités auxquelles nous décidions de nous consacrer, sitôt nos études terminées.

Au cours de l'année 1982, la CVX repris officiellement en Équateur. Notre groupe pris le nom de Gonzaga et débuta comme pré-communauté. Nous avons poursuivi en cherchant la croissance du groupe et une meilleure connaissance du chemin CVX. Nous avons vu dans les Exercices Spirituels un espace privilégié où rechercher la volonté de Dieu individuellement et dans la communauté.

Plus tard, nous, avons organisé un cours de formation CVX, puis est venu l'engagement temporaire. Mais ce n'est au terme de nos études universitaires que notre aventure communautaire a vraiment commencé. Tout en travaillant pendant un an dans le *service de médecine rurale* avec les bases des Exercices Spirituels, nous avons réfléchi individuellement et en groupe sur la question fondamentale:

Comment le Seigneur veut-Il que nous nous mettions au service des plus nécessiteux avec le service commun de notre profession ?

Bien qu'étant novices dans la méthodologie du discernement, notre disponibilité, notre simplicité et notre liberté jouèrent en notre faveur. Ces circonstances nous ont permis d'approfondir sans peine nos pensées et notre sensibilité.

Notre discernement fut l'objet d'une longue préparation. Notre service rural nous donna l'occasion de faire une retraite pendant la Semaine Sainte, près de Quito. Nous avons rapidement reçu une première confirmation très nette: celle de notre vocation CVX. Celle-ci est maintenant profondément ancrée en nous, et cela nous a beaucoup marqué de même que

cela a eu un effet certain sur les autorités médicales. Notre seconde confirmation fut celle d'un service professionnel commun à tous, conséquence logique de ce qui avait mûri en nous à l'époque de l'université.

Le point décisif a été de savoir où nous allions nous établir. Toutes les implications de cette question furent soigneusement étudiées, et après avoir examiné les conséquences du choix, la solidité du groupe, le dévouement, la capacité de renoncement, nous sommes arrivés à la définition générale de la communauté: un oui profond au travail dans les zones les plus nécessaires. Plus tard, nous avons confirmé l'orientation de base du Centre et qui serait: la qualité professionnelle et le service à la communauté. Nous avons accepté la proposition de créer un centre médical.

Dans le partage de l'après-retraite, chacun fit part de son choix et à la fin, nous nous sentions "réunis, convoqués et envoyés par le Seigneur vers la mission de notre communauté de servir dans les secteurs populaires, de préférence dans la campagne, en suivant l'itinéraire CVX".

En octobre 1984, six d'entre nous ont commencé à exercer en tant

que médecin, en offrant un service à Santo Domingo de los Colorados et La Independencia, régions situées à 130 et 180 km à l'ouest de Quito. Comme structure d'encadrement, nous avons formé ensemble l'Association Médicale Équatorienne d'Engagement Chrétien, l'ASME CX.

Durant cette période de service dans la médecine rurale, nous avons rencontré un prêtre qui s'est joint à nous pour animer notre croissance spirituelle et, à l'occasion, nous mettre directement en contact avec la Curie locale. Son "autoritarisme" et ses décisions ont créé de grandes tensions, et nous avons dû lui demander de quitter le groupe. Cela a eu pour effet malheureux que la Curie a perdu confiance en nous. Mais notre motivation nous a permis d'aller toujours de l'avant. Lors des premières années, nous avons maintenu les réunions de communauté hebdomadaires à Quito, accompagnées par le Conseiller National. Les Exercices Spirituels ont continué d'être notre source principale d'inspiration pour l'action et pour la recherche d'une meilleure intégration dans notre vie personnelle et communautaire.

Il y a cinq ans, cinq d'entre nous prenaient l'engagement permanent

de vivre le mode de vie CVX, et de nouveaux compagnons nous rejoignaient dans notre travail. Aujourd'hui, nous sommes quinze, regroupant membres de la communauté et membres en période d'accueil.

Parmi les grands changements qui ont eu lieu à cette époque, celui qui a eu une influence importante a été l'assimilation dans la communauté de couples mariés. Cette situation posait de nouvelles manières de voir le même engagement et sous-entendait aussi certaines difficultés. L'acceptation de cette nouvelle réalité supposait un libre choix de la part des membres. Trois de nos compagnons fondateurs du projet quittèrent le groupe.

Un autre élément d'influence majeure fut la décision d'assumer une plus grande pauvreté. Nous désirions suivre l'exemple des premières communautés chrétiennes et sommes arrivés à un réel partage. Pratiquement, nous nous sommes organisés avec une caisse commune pour les célibataires et une pour les couples. Chacun reçoit selon ses besoins sans distinction de profession ni de fonction. Cette expérience nous a permis d'améliorer la qualité de notre travail au service des pauvres et pour leur libération, en notre

qualité de médecins et grâce à l'engagement communautaire.

Le service et ses priorités ont évolué. Au départ, nos activités étaient essentiellement d'ordre médical. Depuis trois ans, nous nous efforçons de donner plus d'importance aux actions éducatives et d'aide à l'organisation populaire.

Si le champ de notre service s'est étendu, est apparu aussi un certain manque dans notre vie de CVX, mis en relief par certaines contradictions et tensions. A ce propos, nous dirons que nous sommes arrivés à l'étape de l'itinéraire où surgissent les tensions entre les personnes et la prise de conscience de nos limites. Au calme des étapes antérieures a succédé l'agitation. Nous devons aujourd'hui nous interroger pour savoir si réellement nous accomplissons la volonté de Dieu, ou bien si nous nous contentons de réaliser nos aspirations personnelles.

Nous mettons notre confiance dans le Seigneur et nous sommes convaincus que nous surmonterons ces épreuves. Nous nous sommes engagés à affermir notre présence dans les domaines de notre

spiritualité, particulièrement dans le discernement et la prière dans la communauté. Ainsi, nous verrons plus clair dans notre quête du Royaume.

En ce qui concerne l'avenir de notre Association Médicale, nous devons réorienter notre service en accord avec les circonstances socio-politiques. Nos objectifs ne sont pas seulement d'offrir un service curatif mais également de développer un travail éducatif qui renforce l'organisation et la solidarité populaire, avec pour but de favoriser l'amélioration des conditions de vie du peuple que nous servons. Notre engagement dans cette direction va à l'encontre du courant conservateur qui privilégie les intérêts privés et l'individu au détriment de la solidarité, qui devrait pourtant être le moteur principal du monde.

En tant que communauté CVX, notre situation actuelle nous pousse à chercher une rédemption personnelle et communautaire pour pouvoir avancer sur le chemin CVX, en sachant que tout ce que nous obtiendrons sera un don de Dieu.

Un avocat dans une communauté rurale

(Pat Mc Intyre - CVX-Australie)

Un certain contexte

Le Sud de l'Australie est une région vaste et aride. Deux tiers de sa population, qui s'élève à trois millions, vit dans la capitale, Adélaïde. Moins d'un tiers vit dans la zone rurale semi-aride qui forme une lisière côtière productive.

L'économie repose sur l'industrie automobile, l'agriculture et la mine. Le secteur agricole est constitué de petites villes éparpillées dans les régions rurales, habitées principalement par des familles d'agriculteurs. La plupart des communautés rurales ont leur propre école, hôpital et autres administrations ou services établis depuis des générations par les habitants eux-mêmes. Ces villes vivent en majorité de l'activité agricole.

Pendant les années 80, l'Australie du Sud a connu sa pire sécheresse en cent ans (1982-83) et une autre en 1989. La même décennie a vu la libération du marché financier national, la chute du dollars australien, l'entrée des banques étrangères, une augmentation très nette des taux d'intérêt sur les prêts commerciaux, l'abolition des commissions marketing de contrôle des matières premières et des coopératives, la libération des imports agricoles, la centralisation-monopolisation de l'automatisation agricole, de l'industrie et des services, la chute des prix internationaux des matières premières et une guerre commerciale reposant sur les denrées agricoles européennes, la déstabilisation du marché financier de la laine, la centralisation /monopolisation de struc-

tures communautaires de services tels la santé et l'enseignement, des réductions de subventions pour le secteur social, un chômage important et une augmentation importante des déplacements de population des campagnes vers les villes.

A la fin de l'année 1990, la région agricole de l'Australie du Sud traversait une crise grave, tant sur le plan social que politique et économique.

L'expérience de Pat Mc Intyre

Pat exerçait le métier d'avocat dans une petite ville depuis mars 1981. En 1983, la région rurale de l'Australie du Sud fut dévastée par de grands feux (allumés sur un décret gouvernemental) causant la mort de plusieurs personnes et des dégâts considérables qu'on estima à quelque 400 millions de dollars. Pat fut engagé pour plaider en faveur des victimes lors d'un procès qu'il gagna, bien que les victimes ne purent obtenir compensation avant cinq ans.

Par conséquent, et aussi grâce à d'autres activités importantes, il devint pour la population "un avocat sur qui compter", prêt à aider les agriculteurs. Ces derniers remarquèrent aussi que, par sa

façon d'agir avec eux, il les aidait à trouver le sens de leur vie et la force d'aller de l'avant. Pat devint très populaire.

Entre 1983 et 1993, beaucoup de familles d'agriculteurs ont dû quitter le métier, acculés par les problèmes financiers et les conséquences de la politique agricole du gouvernement. Sur la péninsule de l'Eyre (au deux-tiers semi-aride, zone de culture céréalière et d'élevage de moutons), en 1986, il y avait 2 600 agriculteurs. En 1991, il en restait 1 800, dont 400 sont maintenant contraints d'abandonner leur métier et plus de 600 connaissent de sérieuses difficultés financières.

La plupart des villes du pays ont vu l'infrastructure de leur communauté se démanteler, c'est à dire la fermeture de commerces, de services, de mairies, de bureaux administratifs, d'écoles et d'hôpitaux.

Les familles étant forcées de chercher une autre source de revenus, elles ont dû désertter la région, et le phénomène n'a fait que s'amplifier. Cette situation difficile est à l'origine de divorces, de maladies, de suicides, et d'une demande croissante en services sociaux.

La structure sociale toute entière des communautés rurales a été et continue d'être mise en danger.

En 1987, Pat a été engagé pour plaider en faveur de trois communautés rurales dont les hôpitaux, fondés par l'État, étaient menacés de fermeture. Les habitants fondèrent le Groupe d'Action des Hôpitaux de la Campagne, et intentèrent une action aux niveaux judiciaire et politique. En janvier 1989, ils négocièrent un compromis assurant la maintenance des hôpitaux.

Au début de l'année 1989, certains de ceux qui avaient lancé le mouvement rejoignirent d'autres pour protester contre le projet gouvernemental de réduire sévèrement les subventions pour l'éducation en milieu rural. Ceci entraîna cela et le mouvement pris corps, devenant un grand mouvement politique et rassemblant un noyau de personnes à sa tête, venues de toutes parts de la région rurale, et qui formèrent le C.A.R.E (Community Action for Rural Education: action communautaire pour l'enseignement en zones rurales). Suite à une marche vers le parlement en 1989 et une autre à la veille des élections, le gouvernement retira son projet et accorda un délai de 12 mois.

Ces deux campagnes servirent de

symbole et d'instrument de protestation contre la détérioration des conditions de vie dans l'Australie du Sud rurale. De nombreuses villes envoyèrent leur concours pour soutenir cette région et, pour la première fois, les communautés rurales disparates commencèrent à agir comme une communauté identifiable à l'intérieur du pays tout entier.

Les années 87-89 virent Pat travaillant au sein de comités organisateurs et de direction. En 89-90, il se mis à travailler "sur le terrain".

Au début de l'année 1991, il s'engagea dans un projet avec pour but de promouvoir la solidarité, d'encourager une visée et action commune entre les différentes communautés rurales. La S.A.R.A (South Australian Rural Action : action rurale de l'Australie du Sud) fut formée de la rencontre entre divers groupes d'intérêts communs et des actions rurales variées. L'histoire de la S.A.R.A pendant les 18 mois qui suivirent sa création et jusqu'à sa dissolution au milieu de l'année 1992 est trop longue et complexe pour pouvoir être narrée ici. Principalement, le but en était d'aider la communauté à son autonomie et son développement culturel. Malheureusement, le groupe a été infiltrés et manipulés par des personnes

d'extrême droite qui voulaient servir des idées néo-fascistes. Ces groupes, remarquablement organisés, possèdent des fonds importants et sont secrètement actifs dans de nombreuses régions de l'Australie. Les conditions actuelles favorisent ces circonstances, amenées par une société qui recherche les certitudes; et les méthodes qu'elles suggèrent vont à l'encontre d'une participation communautaire aux prises de décisions culturelles.

L'analyse de Pat

“Devant faire face à des problèmes en 1991 et 1992, j'ai pu mieux apprécier par contraste la contribution *critique* que notre processus ignatien de discernement communautaire de la CVX pourrait apporter à notre culture.

Ces dix dernières années, j'ai été presque constamment en contact avec des groupes d'action communautaire de quelque sorte. Dans bien des cas, l'usage de quelques aspects de notre processus CVX a été fructueux et remarqué, aspects qu'il n'est pas aisé de décrire ici avec des mots. Ce qui compte surtout, c'est que les personnes impliquées aient été conscientes qu'il se passait quelque chose, et montraient leur intérêt par toutes

sortes de questions qu'elles me posaient. On me demanda également d'aider d'autres groupes dans leur processus de prise de décision. A ce sujet, j'ai pu constater que:

- pour un groupe donné, le processus de prise de décision peut être aussi riche de significations que la décision elle-même,
- le groupe doit être ouvert et disposé à tirer les leçons de son expérience,
- le facilitateur doit bien connaître la dynamique de groupe et être accepté par le groupe.

(cf. Supplément n°40: Trouver la Volonté de Dieu dans la Communauté)

Notre dynamique CVX de la prise de décision est, je crois, un potentiel inestimable pour une transformation des cultures. Des membres de CVX et d'autres personnes familières de la *prise de décision*, sont formés pour aider les responsables de groupes à prendre des décisions et les maintenir en harmonie avec la réalité collective, et par conséquent rendre ces groupes plus capables de discerner le “plus” dans leurs décisions.”

Quelques observations

Pat travaille seul. En ce qui concerne l'aspect communautaire dans la CVX, il bénéficie du soutien et de l'encouragement de membres CVX et de l'ExCo national. A cause de son isolement en Australie du Sud, et de la nouveauté de ce qu'il a entrepris, peu ont compris cette application du processus. Pat et Mary Nolan (qui a déjà appliqué le processus de manière similaire) ont cheminé ensemble pour chercher l'appel de Dieu, s'appelant mutuellement à des conversions personnelles, cherchant à établir un climat de liberté spirituelle pour un discernement progressif. Tout cela à l'aide du téléphone et du fax (ils vivent à neuf heures de voiture l'un de l'autre). Quelques autres membres CVX travaillent ensemble d'une manière similaire.

Il semblerait que l'Esprit attire aussi des personnes n'ayant aucune connaissance de la spiritualité ignatienne ou de la CVX, mais cette attirance peut rester latente. Dans un groupe de personnes suffisamment ouvertes, un facilitateur CVX/ignatien expérimenté peut les amener à découvrir leur vérité collective en réponse à un événement ou une situation. Ce groupe pourra alors, dans son identité communautaire ou sur le plan

individuel, faire l'expérience du "mouvement des esprits".

On peut se demander alors si le petit groupe CVX peut à lui seul accomplir un tel service missionnaire. Des nouvelles formes de "Sections Apostoliques" des Congrégations mariales pourraient constituer des réseaux reliant les personnes d'intérêt commun et le besoin d'accomplir la mission. Cela ne remplacerait pas le petit groupe mais pourrait élargir les possibilités de réponse missionnaire. Cet engagement missionnaire doit être appuyé, évalué et confirmé par la CVX à l'échelon national, ce qui lui donnera son identité communautaire.

Pendant ces années, Pat a connu certains problèmes - personnels et financiers. Son téléphone a été mis sur écoute, ses affaires ont souffert car ses clients n'avaient pas assez d'argent pour le payer. Il a aussi été remarqué et félicité par beaucoup de groupes, et a été récemment nommé par l'État auprès d'un organisme national.

Tout cela nous amène à voir de plus près et analyser ces forces qui essaient d'entraver l'aide que l'on désire apporter aux autres - les idéologies, les groupes de droite et les influences dans les groupes, ainsi que les mouvements propres de l'âme.

La vie familiale, professionnelle et la mission d'un couple

(Françoise et Jean-Claude Sailly - CVX-France)

Membres d'une CVX depuis 1969, 53 ans tous les deux; 4 enfants. Françoise, infirmière, a travaillé 7 ans en hôpital. Jean Claude, économiste, est responsable d'un centre de recherche en économie.

Il nous est très difficile de repérer dans notre vie comment nous sont venues nos missions actuelles. En fait, notre mission nous apparaît comme le résultat de toute une vie, de toute une histoire tissée année après année, faite d'événements fortuits, d'échecs aussi, qui ont été sources de réorientations fécondes. Quant à la façon dont nous percevons notre mission et dont nous essayons de la vivre, c'est également le fruit de toute notre relation avec Dieu, jour après jour, retraite après retraite (nous réussissons à en faire une à peu près chaque année depuis 30 ans).

Néanmoins, quelques jalons peuvent être repérés dans la découverte de la mission que nous

essayons de remplir. Jalons qui ne sont jamais définitivement acquis et que nous intériorisons à chaque fois un peu plus lors des "révélations" qui marquent notre vie (en particulier au cours des retraites annuelles). Nous insistons ici sur la découverte que nous sommes **envoyés**, que Jésus nous **associe** à sa mission. Découverte lente, qui suppose toute la "révélation", en langage ignatien, du principe et fondement, de notre péché, du pardon, de l'appel personnel de Jésus. Pour notre part, cette découverte fut longue. Après l'éblouissement de la conversion (à 23-24 ans), les relents de notre éducation passée nous portaient à croire qu'il fallait, en retour, bien se comporter, faire de bonnes actions, mais pas encore de mission au sens évangélique.

C'est seulement depuis une dizaine d'année peut-être que le mot mission s'éclaire pour nous. Nous voyons mieux les dysfonctionnements de notre monde: la mort, l'angoisse, la solitude, le mensonge,

la difficulté d'aimer, l'enfermement égoïste. Nous avons mieux compris que le Christ vient nous libérer de tous ces maux, qu'il nous sauve vraiment. Nous avons perçu son appel à participer à l'instauration de son Royaume, c'est à dire à réaliser concrètement une communauté de partage, d'amour, de communion. Tant que nous n'avions pas compris un peu profondément cette économie du salut, la mission nous était étrangère. Maintenant, voyant mieux les maux dont souffre notre monde (à travers notre expérience de parents, notre expérience professionnelle; mais aussi et surtout à travers notre expérience spirituelle, connaissant un peu mieux l'amour fou du Seigneur pour ce monde, sa puissance de libération et de salut, nous sentant appelés, en réponse à son amour à oeuvrer à l'édification du Royaume), nous nous sentons vraiment *missionnés*. Cette découverte est essentielle pour la mission. Elle en est la source, le fondement, l'inspiration.

Quelles sont nos missions et comment essayons-nous de les vivre ?

Pour Françoise, quatre parcelles de vigne sont l'objet de son travail:

Le travail à la maison.

Ce fut l'objet d'un discernement au moment où le congé pour élever notre quatrième enfant s'est achevé: il a semblé alors qu'en raison

du travail très prenant de Jean Claude, il était souhaitable qu'une présence continue soit assurée au foyer. Travail humble, discret, répétitif et, parfois peu gratifiant, mais qui est d'une grande fécondité: l'épanouissement personnel de chacun et la communion dans la famille lui doivent beaucoup. Nous pensons aussi que, dans une société où le travail professionnel de la femme se développe beaucoup et où les épouses au foyer sont peu magnifiées, il est important de témoigner de l'importance de ce rôle.

Quelques services à la paroisse

Après la catéchèse, Françoise assure maintenant des permanences au presbytère, effectue le nettoyage de l'église et fait partie de l'équipe d'animation pastorale. Mélange de tâches humbles mais nécessaires, et de participation à l'animation.

Un champ de mission important: la visite aux malades.

Cette activité est dans la ligne de son métier (infirmière) et certaines de ses qualités (écoute, douceur, compassion). Ceci se fait dans le cadre du Service Évangélique des Malades (SEM) et de l'aumônerie d'un hôpital de secteur. Deux types d'activités sont exercées: d'une part, les visites régulières depuis la visite d'amitié, jusqu'à l'accompagnement spirituel; d'autre part les réunions d'échange, de formation et de prière dans le cadre du SEM.

Enfin, la participation à un **service de vestiaire, aidant les plus pauvres** à trouver des vêtements peu chers, ce qui présente l'intérêt, pour Française, d'être en contact avec les couches pauvres de notre secteur.

Pour Jean-Claude, quatre parcelles de vigne lui sont actuellement proposées:

Une mission de scientifique en tant qu'économiste et, plus particulièrement économiste de la santé. Cette mission de la compréhension des phénomènes sociaux lui apparaît importante de nos jours: comment orienter des décisions en matière de chômage, d'organisation de la protection sociale, si on ne comprend pas les mécanismes socio-économiques sous-jacents ? Ces analyses débouchent sur des constats: nécessité d'inventer une nouvelle croissance, moins fascinée par l'automatisation à tout prix, davantage tournée vers les services, en particulier ceux luttant contre l'exclusion, la solitude, la dégradation de l'environnement. Toutes ces évolutions nécessaires exigent inventivité (participation à la création), remises en question (liées au péché !), espérance et dynamisme (le salut décuple nos forces), accroissement de la solidarité et du partage (le Royaume à construire). Autant d'analyses et autant d'attentes qui, pour le chrétien, sont en étrange parenté avec la Bonne Nouvelle...

Une mission de responsabilité en tant qu'économiste de la santé

Jean-Claude siège au Haut Comité de la Santé Publique et à diverses instances nationales pesant sur les décisions prises au niveau gouvernemental en matière de santé. Le fait qu'il appartienne à une Université Catholique rend plus facile une parole de chrétien.

Une mission de responsable d'une entreprise de recherche.

La mission essentielle qui lui apparaît dans son travail: être serviteur: n'utiliser l'autorité conférée qu'au profit du service: que c'est dur !; amener l'ensemble des collaborateurs à concevoir leur travail comme un service (véritable conversion permanente à opérer); organiser le centre de telle sorte qu'il y ait épanouissement de chacun, que tous se sentent autonomes et responsables, que le groupe enfin soit marqué par la solidarité, la simplicité et la vérité dans les relations; qu'il porte son attention aux plus pauvres, aux moins diplômés. C'est là un travail où il faut sans cesse inventer, se remettre en question, repérer son péché. Il n'est pas facile de faire d'une entreprise un petit bout de royaume où se vivent personnalisme et communion.

Une mission d'accompagnateur.

Suite à de multiples appels, Jean-Claude en est venu à l'accom-

pagnement: accompagnement de personnes ou de couples en difficulté, accompagnement de groupes CVX, accompagnement spirituel individuel. C'est un travail essentiel qui exige une disponibilité à l'Esprit et qui permet de voir la puissance et les merveilles de l'action du Seigneur. C'est aussi une activité qui met en contact avec le tragique de certaines vies, avec le combat spirituel, avec l'affrontement terrible entre les forces du mal (puissantes, parfois victorieuses) et Dieu. Jean Claude éprouve de la difficulté à rester disponible: qu'il est difficile, lorsque l'on s'apprête à passer une soirée un peu calme, après une longue journée, de devoir écouter celui qui sonne à la porte. Qu'il est lourd parfois de porter les soucis, les secrets, les faiblesses, les drames des autres: humble participation au poids porté par Jésus !

Le témoignage de Jean-Claude et Françoise:

"Nous avons peu d'activités communes, en dehors de notre famille naturellement et du groupe CVX auquel nous appartenons. Au ni-

veau de nos enfants, nous accordons beaucoup d'importance à l'écoute, au dialogue et au climat de liberté. Au delà de leur adolescence (pour trois d'entre eux), nous les avons incités à faire l'expérience de la rencontre avec le Seigneur dans le cadre de retraites ignatiennes. Ceci a décidé de leur vie chrétienne. Ce fut pour eux des moments très forts, qui ont structuré leur devenir.

La Communauté de Vie Chrétienne a été pour nous un creuset magnifique, grâce auquel nous avons reçu grâce sur grâce, y compris dans les participations aux activités du Comité National (durant 7 ans pour Jean-Claude) ou du Congrès Mondial de Providence en 1982 où nous avons eu le privilège d'assister au discernement sur le passage à la Communauté Mondiale.

Nous nous sentons appelés ! Nous, si faibles, sommes appelés à l'honneur d'aider le Seigneur à édifier le Royaume, et ceci non pas au titre de serviteur, mais au titre d'Amis. Malgré notre faiblesse, notre rôle est important. Le Seigneur a besoin de nous, même si c'est sa puissance qui agit.

À la rencontre des pauvres

(l'association San Marcellino - CVX Italie)

L'Association San Marcellino a été créée en 1988 par deux prêtres et des volontaires (dont quelques membres de la CVX de Gênes) qui secondaient, depuis plusieurs années déjà, les Pères jésuites dans leur service. L'association suit l'inspiration initiale de la "Messe du pauvre", oeuvre fondée en 1944 qui accueillait les sans-abris et les immigrés. San Marcellino développe son activité dans la vieille ville, quartier pauvre où sont concentrés les problèmes majeurs liés à la pauvreté dans toutes ses formes, de la pauvreté économique à une pauvreté en marge née d'une dégradation sociale et morale (drogue, prostitution, alcoolisme, violence). A cette réalité complexe, San Marcellino veut répondre avec la voix de l'espérance, au nom des désespérés, des plus faibles et des marginaux de la société.

Ces dernières années, nous avons voulu rencontrer des personnes qui se laissent difficilement approcher parce qu'elles se sentent blessées, parce qu'elles ne sentent pas aimées et qui, d'un premier abord, n'attirent pas toujours la sympathie. C'est ainsi qu'est née notre "identité", faite du désir de rencontrer, de comprendre

et d'intervenir. Portant tout d'abord notre attention aux nécessités immédiates (un lit, un repas, des habits), nous avons ensuite essayé de détecter d'autres nécessités plus profondes et rarement exprimées. Notre manière de procéder est la suivante: nous laisser toucher par ces personnes. Les réflexions que nous avons pu tirer de notre expérience nous permettent d'affirmer qu'il ne faut pas se contenter de trouver des réponses aux souffrances mais que nous devons aussi permettre à la rencontre de nous transformer, pour que nous portions sur les autres et sur nous-mêmes un regard plus humain, voyant avec les yeux du coeur et de la vérité.

Nous avons remarqué que si l'une de ces personnes se laisse apprivoiser, si elle accepte et permet que se tisse une relation profonde, alors naîtra en elle un réel désir de changement. Et en nous naîtra le désir de contempler la beauté intérieure que tout être porte en lui. Pour cela, il faut vouloir connaître et comprendre l'autre, désir qui vient de l'amour, et aussi savoir accepter d'être aimé. Nous nous efforçons autant que possible d'offrir à la personne des occasions de

repandre sa vie en main, d'affronter les motifs qui l'ont amenée à vivre dans la rue, de reconstruire un avenir, en soulignant tous les points positifs de sa vie et de son passé. C'est un travail qui demande du temps, de la patience, et une certaine confiance réciproque.

Traditionnellement, l'activité de San Marcellino est tournée vers l'assistance, dans sa tentative de répondre aux besoins les plus urgents des personnes. Ces dernières années, cependant, nous avons envisagé la possibilité d'aider certains à s'intégrer dans la société. À partir de là, nous avons développé les structures déjà existantes, sur la base de notre longue expérience avec les nécessiteux, pour enfin instituer un projet d'insertion qui aujourd'hui prend forme, en parallèle de notre activité caritative. Les deux objectifs de notre activité sont devenus l'assistance et l'insertion.

Assistance

L'approche caritative cueille la personne au sommet de sa crise et tente de lui offrir une réponse adaptée en lui donnant un bon repas, l'asile de nuit, des habits, de l'argent et des médicaments.

La messe du dimanche est, par tradition, un moment de rencontre pour les membres de l'association San Marcellino dans l'église du même nom. Fréquentée par beaucoup de ceux qui viennent au centre, volontaires ou employés, cette messe est vivante et attire la venue

d'habitants du quartier. C'est un temps d'accueil et de partage. Après la messe, on peut prendre un repas ensemble, moment agréable pour échanger et bavarder librement, accueillir les nouveaux, célébrer un anniversaire.

Dans la maison attenante à l'église se trouvent une clinique dans laquelle des médecins volontaires se relaient pour assurer une permanence, un dispensaire géré par des volontaires dont quelques pharmaciens, une pièce dans laquelle sont rassemblés des vêtements destinés aux nécessiteux, provenant du Centre d'Écoute et du Centre d'Aide communautaire, gérée elle aussi par des volontaires.

Le **Centre d'Écoute** est à la base de toutes les activités. Quelques volontaires et objecteurs de conscience s'occupent de l'accueil immédiat et du secrétariat. Sept personnes s'occupent de l'écoute proprement dite et assurent une présence permanente. Pour chaque "demandeur", une fiche est établie avec les informations principales retenues des entretiens. Ce dossier est conservé et mis à jour au fur et à mesure des entretiens.

Si le Centre d'Écoute le juge opportun, il offre à la personne une rencontre régulière tous les mois ainsi que de l'argent ou de la nourriture. Cette assistance est généralement offerte aux personnes âgées qui ne touchent aucune retraite ou dont la retraite est très faible, et aux personnes qui ne peuvent, pour une raison ou pour une autre, être réinsérées et indépendantes.

Chaque semaine, les travailleurs du Centre d'Écoute se réunissent pour discuter des personnes suivies, de la manière de procéder, du travail en équipe et des problèmes liés aux cas dont il est question.

Le chemin vers l'insertion

Le Centre d'Écoute est aussi un point de référence pour les différentes étapes qui jalonnent le processus d'insertion, car les rencontres régulières avec la personne permettent un vrai travail suivi. Pour faire front aux difficultés relatives à l'accueil, nous avons établi quelques structures:

L'angolo, asile de nuit, accueille 18 personnes et deux volontaires de 19h.30 à 7h.15. Près de 80 volontaires offrent leurs services, divisés en 4 groupes et couvrant chacun à leur tour une semaine. L'accueil suppose le respect de trois règles indispensables (ponctualité, sobriété, hygiène de base) qui sera vérifié lors du renouvellement de la carte d'entrée permettant l'accès au dortoir pendant une semaine. Ce service est très important pour nous, car tout en répondant à une nécessité urgente, il nous permet de connaître les personnes et de nous faire connaître, d'entretenir avec elles des rapports plus réguliers et de pouvoir mieux juger des conditions d'un éventuel parcours d'intégration sociale. L'année passée, la nécessité s'est fait sentir d'augmenter le nombre de lits dans le dortoir. Il nous a semblé important de pouvoir permettre à

des personnes de rester plus longtemps tout en continuant à accueillir ceux qui viennent demander l'hospitalité.

Il gradino, qui ouvrira ses portes cette année, s'occupera plus spécifiquement de l'accueil de personnes déjà connues et pour lesquelles on prévoit une période plus longue de résidence.

Il boschetto est une semi-résidence qui peut accueillir 15 personnes et deux volontaires. Y séjournent seulement ceux pour lesquels un projet d'insertion est en cours. Les hôtes versent une petite contribution pour les frais courants et participent à la gestion de la maison en s'occupant du ménage, des courses et de la préparation du dîner.

Les *Alloggi assistiti* (logement et assistance) sont des habitations dont l'organisation et l'occupation varient selon les besoins des personnes, suivant un projet adapté à chacun. Les hôtes participent financièrement au loyer et aux charges en fonction de leurs ressources, et assument entièrement les frais de leur consommation courante. Tous prennent part à une réunion hebdomadaire avec les organisateurs pour résoudre des questions relatives à gestion et au déroulement de leur vie quotidienne.

Le travail est un aspect fondamental, indispensable, du parcours vers l'intégration et l'autonomie. Le travail de nettoyage et de blanchisserie est effectué par l'association *Rimbocchiamo le Maniche* ("Retrouvons nos manches") qui offre des emplois

rémunérés de réinsertion dans ce domaine. Le service de nettoyage comporte le ménage des *dortoirs d'urgence*, de l'Eglise San Marcellino et du centre de réunion *La Svolta*. Le travail est effectué de 8h. à 10h.30, trois à quatre fois la semaine, par six ou sept personnes envoyées par le Centre d'écoute.

La soupe populaire a ouvert ses portes en mars 1993. Elle fonctionne du lundi au samedi et peut accueillir cinq personnes pour le déjeuner. Deux personnes ont y ont été insérées pour travailler 3 heures par jour, accompagnées par un cuisinier.

La blanchisserie fonctionne tous les jours du lundi au vendredi, de 15h.00 à 18h.00. Sept personnes y travaillent, un opérateur dirige l'activité et répartit les tâches.

En plus d'encourager les personnes à chercher du travail, nous sommes aidés par la Fédération Régionale pour la Solidarité et le Travail qui projette de créer des emplois pour les marginaux.

Dans le domaine "socialisation", nous dépendons entièrement du service des volontaires. Les structures disponibles sont: un centre de réunion (*La Svolta*), une maison en montagne (*La Rollière*), et des initiatives lancées pour réapprendre à être ensemble, à se faire confiance mutuellement et à se divertir.

La Svolta est un centre ouvert seulement aux personnes envoyées par le Centre d'écoute, pour qu'elles puissent se rencontrer, jouer aux

cartes, lire, converser, regarder la télévision. Les volontaires y ont créé un climat d'accueil et essaient de faire participer les hôtes à une partie du travail de gestion du centre.

La Rollière sert depuis quelques années de maison de vacances, pendant les mois de juillet et d'août. Des séjours y sont organisés pour nouer des liens, faire l'apprentissage de l'amitié et de la confiance, pour permettre aussi à des gens qui n'en n'auraient pas la possibilité autrement de passer quelques jours de vacances dans un lieu agréable. Pendant ses moments de détente, l'équipe organise des fêtes, des déjeuners, des promenades...

Beaucoup de ceux qui fréquentent le Centre d'écoute sont alcooliques et nous leur proposons d'assister aux réunions des Alcooliques Anonymes, où l'on cherche à favoriser un approfondissement de la connaissance et de la solidarité réciproque, en stimulant un changement de mentalité et de mode de vie. Pour compléter la thérapie, les alcooliques en traitement se voient proposer un médicament, l'Antabuse, qui les aide à maintenir leur décision de ne pas boire.

Pour pouvoir assister aux réunions hebdomadaires du club, les membres doivent être accompagnés d'un proche. Comme la plupart du temps, ces personnes ont rompu toute relation avec leur famille, il faut chercher parmi les opérateurs et volontaires un accompagnateur. Il arrive que l'accompagnateur soit un patient lui-même, plus avancé dans

le processus de désintoxication. Ces circonstances sont en général positives, car elles contribuent à renforcer la solidarité entre les patients. Malheureusement, il se trouve aussi des patients qui, pour diverses raisons, abandonnent le club.

Dans ces cas-là, les opérateurs et les patients se mobilisent pour aller à la recherche de cette personne. De se savoir recherchée par des amis, pour une personne qui bien souvent a passé des années sans avoir été recherchée par qui que soit, peut être une expérience riche de significations. Toutes ces années d'expérience nous ont appris à mettre notre jugement en veilleuse pour chercher le pourquoi et le comment de certains comportements, en particulier ces comportements que nous aurions eu tendance, au départ, à voir comme des régressions (une rechute dans l'alcoolisme, un retour en arrière dans un parcours de réinsertion). Nous avons compris aussi qu'une personne agressive ou qui régresse, est une personne qui manque de confiance en elle-même, qui a peur d'être aimée, tout comme nous avons peur devant les difficultés.

Dès sa fondation, San Marcellino fut reconnue comme une association légale. L'association compte un nombre élevé de volontaires dont trois jésuites, plus de 25 membres de la CVX et des objecteurs de conscience qui effectuent leur service de volontariat. Ces personnes sont issues de classes sociales et catégories professionnelles très diverses. Certains sont médecins, d'autres psychologues, pharmaciens, cuisiniers etc... et tous ont en commun

un désir très fort de donner, de rendre les autres heureux autour d'eux, d'être utiles. Grâce à une bonne préparation et leur motivation, ils veillent à favoriser l'intégration, ils essaient d'entretenir avec ceux qu'ils servent des relations qui soient autant que possible des relations d'amitié. Beaucoup d'entre eux ont été transformés par cette rencontre avec l'autre, et leur mode de vie s'en est trouvé changé. Toutefois, nous manquons toujours de volontaires, surtout de femmes, car celles-ci obtiennent d'excellents résultats dans le travail d'écoute. Il serait bon que ce groupe s'agrandisse et croisse, pour pouvoir encore évoluer dans son service, pour être utile aux personnes dans le besoin et à la société.

La CVX est aussi engagée de manière active dans l'association, bien qu'étant rarement identifiée. Et cela parce que lorsque l'objectif est la mission, on ne parle pas beaucoup de CVX. Il n'empêche qu'elle est au centre de l'équipe qui travaille dans l'association et joue un rôle important dans le développement du programme. Deux semaines par mois, la CVX s'occupe des deux dortoirs et allège ainsi la tâche des volontaires. Trois membres CVX ont effectué leur service civil auprès de l'Association San Marcellino, et d'autres membres la rejoignent à titre individuel comme volontaires.

Le Seigneur nous révèle le chemin de notre mission, chemin sur lequel nous marchons depuis 30 ans, chemin tortueux mais qui poursuit toujours son but.



Retable du XIVe siècle, artiste anonyme : *L'envoi de l'Esprit*.
Archives du musée Wallraf-Richartz de Cologne.

Quand la foi fait des ronds...

La table ronde - Un symbole de l'Église, une tradition et une nouveauté

Nous rencontrons un groupe de croyants. Douze hommes et femmes sont assis sur des bancs, disposés en rond. Au centre, une table ronde, et eux rassemblés tout autour. L'idée de la table ronde était très en vogue en Allemagne, à l'époque des prémices de la réunification. Tous les groupes de la société travaillant à la réunification de l'Allemagne étaient invités à participer à une "table ronde".

On retrouve la table ronde comme symbole de l'Église dès le quatorzième siècle, dans un retable d'Osnabrück. Tous prennent place dans cette communauté, jeunes et adultes, hommes et femmes; diversité de noms et de visages, d'histoires de vie et de foi. Même Matthieu, qui prendra la place laissée par Judas parmi les douze, est représenté avec eux, en haut du retable.

"C'étaient Pierre, Jean, Jacques; André, Philippe et Thomas, Barthélémy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée et Simon le Zélote, et Judé fils de Jacques. Tous d'un même coeur étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus... (Actes, 1.13f).

Un rassemblement dans l'égalité. Tous peuvent se voir, se regarder et échanger des paroles. Un partage de groupe avisé dans une jeune Église rassemblant tant de personnes. Ils sont d'un seul esprit sans être uniformes. Cette centrité est le fruit du travail de Dieu. Son inspiration est indiquée par le halo, toujours circulaire. Une Église de cercles concentriques est ici suggérée.

Cette communauté n'est pas dispersée, mais regroupée autour de son centre. Alors que l'époque qu'elle vit est marquée par les divisions, la communauté se rassemble autour de celui qui est leur centre, leur vie: Jésus Christ. Sur la table, au milieu des fidèles, une Hostie ronde et lumineuse, un morceau du Pain de la Vie. L'Eucharistie unit cette communauté et la rassemble, encore et toujours.

La communauté spirituelle que nous re-découvrons aujourd'hui est indiquée ici: une communauté de partage de vie, de vie communicative, de foi partagée, d'espoir, d'amour entre les hommes, de soutien mutuel dans la souffrance et les inquiétudes.

Une nouvelle façon d'être ensemble est née.

L'Esprit de Dieu prend possession

Orientée vers son centre - concentrique -: telle est la manière dont l'Église d'aujourd'hui se présente. Mais elle est aussi ouverte vers le haut. Là où la

contrition et la peur dominaient, l'Esprit de Dieu a pris possession. Dieu pénètre sous le signe de l'amour, la colombe portant l'Hostie à la communauté. Ce n'est pas le pouvoir communicatif des langues de feu qui donne vie à la Pentecôte - pas plus dans le retable du 14^{ième} siècle qu'aujourd'hui. Ce que l'artiste anonyme a transmis dans son modèle d'Eglise, c'est surtout le dynamisme sous-jacent d'un rai de lumière, venu rassembler les hommes dans la communion. "Seigneur, tu es le centre; plus près nous nous rapprochons de toi et plus près nous nous rapprochons de nous-mêmes, et plus l'amitié grandit". (paroles d'un nouveau chant religieux)

Les rayons conduisent aux points propices de communication de l'homme: au visage pour voir et percevoir, à la bouche pour parler et répondre, aux mains pour recevoir, donner et se tendre vers l'autre. Dans les prières eucharistiques, nous prions pour recevoir cette force: "Que nous tous...nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps", "Accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ".

La vérité de Dieu unit, éveille le verbe, fait place à une vision éclairée de la vérité dans la vie de chacun et dans le monde. Et Dieu ne cesse de guérir les blessures - aussi dans l'Eglise.

Du rassemblement à la mission

Cette communauté ne va pas rester éternellement assise. Le cercle s'ouvrira. Ceux qui étaient tournés vers l'intérieur vont se diriger vers l'extérieur. Un peu hésitants, au début, ces premiers pas au dehors. Mais "ce pain est mon corps pour la vie du monde à venir". Le cercle eucharistique est maintenant capable de tracer d'autres cercles là où les hommes s'interrogent et cherchent, là où d'autres sont sans force et isolés. Qu'ailleurs dans le monde, ce besoin soit où non exprimé, l'esprit de Dieu, toujours, pousse la communauté hors de son cercle.

Des témoins sont nécessaires pour que l'action de Dieu au monde puisse s'accomplir, un monde qui va en s'éloignant de son centre, qui ressent déjà la perte de son centre divin. Il faut des témoins qui sachent trouver leur force au coeur de la mort et résurrection de Jésus, devenant un peu plus chaque jour un corps vivant du Christ dans ce monde. Plus je contemple ce tableau dans cet esprit là, et plus je les découvre en mouvement, sur le point de se lever de table, alors qu'ils semblaient figés au premier regard.

Peut-être les Apôtres et Marie commencent-ils à sentir ce feu que Jésus souhaitait voir déjà allumé (cf. Lc 12.49).

Une tâche qu'ils devaient accomplir à cette époque et qui est aussi la nôtre aujourd'hui: accueillir les dons de l'Esprit de Dieu et Le laisser toujours prendre possession d'eux-mêmes pour que la foi puisse créer des cercles.

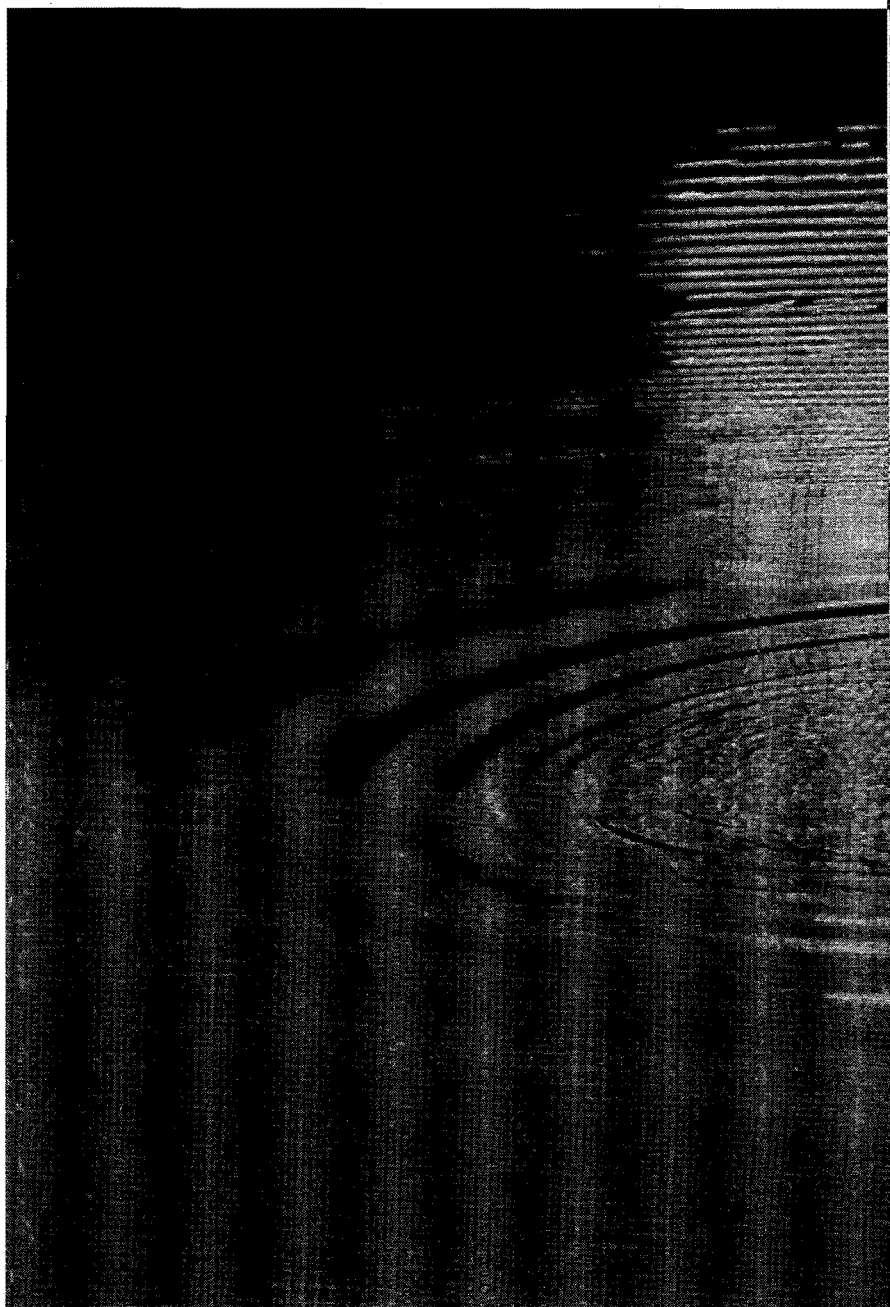
*Nous te supplions: ranime-nous,
comme lorsqu'au commencement,
Tu nous donnas la vie,
comme Tu as ressuscité Jésus notre frère
d'entre les morts.
Donne à ton Église sur la terre
la vie et l'ardeur à te servir,
rappelle-nous tout ce qu'Il a vécu.
Fais que nous soyons le feu de ta parole,
la lumière de ta lumière,
comme le Fils de l'Homme Jésus Christ est en Toi
lumière de la lumière éternelle.*

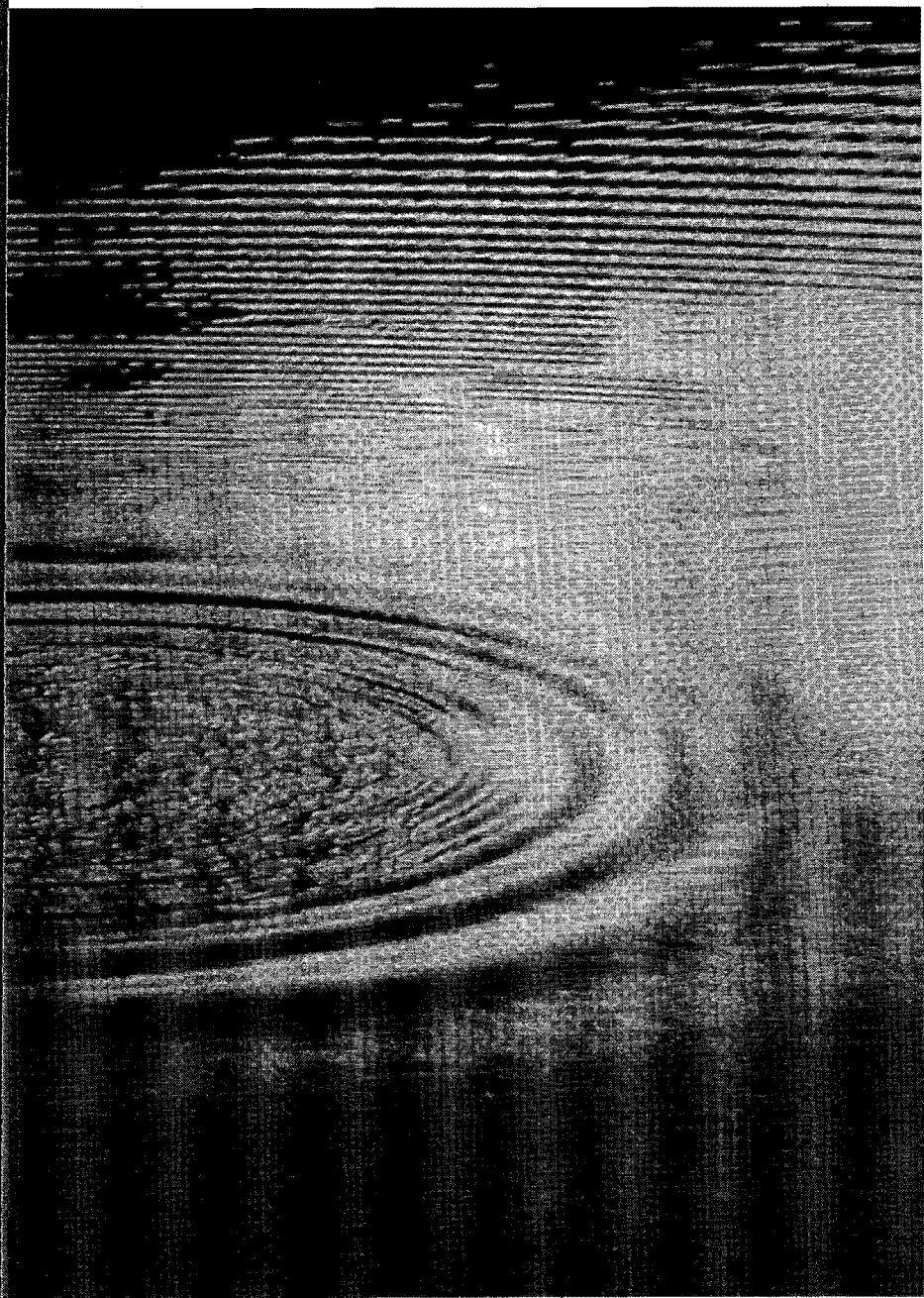
Huub Oosterhuis

Questions pour approfondir la réflexion

- A quelle réalité de l'Église est-ce que je choisis et nous choisissons d'adhérer ?
- Cette réalité a-t-elle changé récemment ?
- Comment pourrait-on comparer ces réalités actuelles avec l'exemple de l'Église de 1370 que nous venons de contempler ?
- Quelle part l'Eucharistie représente-t-elle dans ma vie personnelle et dans la vie du groupe ?
- Dans quelle mesure ma vie et la vie de mon groupe laissent-elles l'Esprit me/nous conduire ?
- Où puis-je voir, où pouvons-nous voir le lien entre l'Eucharistie et notre mission ?

Franz-Reinhard Daffner





II. RE-LECTURE ET RÉFLÉXION SUR LES EXPÉRIENCES

Rappeler nos grâces missionnaires

En regardant ces "expériences de vie", nous louons le Seigneur qui nous a permis de voir dans nos vies l'action de son Esprit - le même Esprit qui suscita la mission de Jésus, le même Esprit qui fit agir Ignace et ses premiers compagnons - parmi nos communautés et nos membres.

Cependant, il serait faux de présenter ces réflexions en prétendant y voir les impulsions missionnaires de l'Esprit uniquement aujourd'hui. En regardant en arrière, vers l'histoire de nos communautés, nous y trouvons des traces de témoignages et d'engagements apostoliques tout à fait remarquables qu'il nous paraît opportun de rappeler. Ceci afin de mieux nous préparer à évaluer notre engagement missionnaire et réfléchir sur le caractère central de la mission dans notre spiritualité CVX.

CVX présente une vocation missionnaire depuis ses origines

A la vérité, CVX présente une vocation missionnaire depuis ses origines. La première CVX est la première communauté ignatienne depuis la fondation de la Compagnie de Jésus en 1539. Le PG 3 nous aide à reconnaître nos origines ignatiennes et à valoriser les dons reçus tout au long de ces cinq siècles.

Les premiers compagnons, après avoir traversé l'Italie en exécutant différentes missions, regroupèrent des laïcs pour qu'ils s'aident mutuellement à suivre Jésus, à prier et à mettre en pratique des attitudes missionnaires à partir de cette expérience spirituelle.

Le jésuite belge Jean Leunis, considéré comme le fondateur des

Congrégations Mariales (CM), fut formé par cette tradition même. Le groupe était fondé sur une union intime entre foi et vie et portait une attention toute particulière à la dimension communautaire et apostolique.¹

Les CM vont grandir et se développer dans le monde entier. Les CM étaient formées non seulement d'étudiants mais aussi de classes professionnelles et sociales très diversifiées. Il y avait aussi les réunions appelées sections, conformément à la formation et profession des personnes, afin d'arriver à une vie spirituelle plus profonde et une meilleure réponse à l'appel missionnaire.

Le renouveau de 1968 n'a pas voulu couper notre tradition mais offrir, avec l'approbation des PGx, un nouveau cadre dans lequel les CM du monde entier se donneraient mutuelle inspiration et agiraient. Le noyau de la grâce de notre fondation est resté le même: les CVX, appelées à être des communautés apostoliques, communautés appelées à suivre Jésus-Christ dans leur identité de communautés de discernement apostolique.

Ces quinze dernières années, notre CVX mondiale a avancé d'une manière significative vers la découverte de sa vocation apostolique et missionnaire.² A Rome 1979 et Providence 1982, nous avons reçu la grâce d'être une Communauté Mondiale pour servir. A Loyola 86,

nous avons découvert que, dans les Exercices Spirituels, source spécifique de notre identité chrétienne, notre mission nous apparaît comme mission communautaire. A Guadalajara 90, nous avons approfondi notre conscience d'être, comme Communauté Mondiale, un corps organisé de laïcs au service de la mission de l'Eglise.

Lors de la préparation à notre dernière Assemblée Mondiale, à Guadalajara, un groupe international de réflexion tentait de définir la conception et la conscience missionnaire dans la CVX comme la conséquence d'un rachat des expériences à travers le monde. Rappelons les lignes principales qui en ont surgi. Nous serons ainsi mieux à même d'identifier chacun de ces éléments présents dans les quatre expériences de vie que nous venons d'énoncer dans le chapitre 1.

La mission est quelque chose qui jaillit du coeur

En d'autres mots, la mission naît de l'expérience personnelle de l'amour rédempteur de Dieu en Jésus-Christ. Il n'est pas ici question de loi mais de désir; un désir croissant d'être un instrument de l'amour de Dieu dans l'édification de son Royaume.

¹ Pour en savoir plus sur l'histoire des premières CVX, se reporter au *supplément de Progressio* no.38-39, au chapitre "Une grâce dans l'histoire".

² thème développé plus en détail dans *Progressio* n° 34, janvier 1990

La mission est un style de vie

Elle ne se réfère pas à un secteur de notre vie mais doit tendre à être instrument de Dieu en toute chose, de la plus humble à la plus noble.

La mission est une orientation pour l'élection

Le mot mission peut aussi être utilisé pour décrire les orientations fondamentales ou priorités, les valeurs et énergies focalisées sur les nécessités concrètes de la famille humaine en relation avec l'Évangile.

La mission regroupe des élections et tâches concrètes: c'est à dire des projets ou actions spécifiques inspirés par l'Évangile et s'adressant à des réelles nécessités.

Un autre de groupe international de réflexion, préparant Guadalajara 90, réfléchit sur le thème "Mission CVX et réalité sociale" (2). Il rassemble au terme de sa réflexion quelques "conclusions ouvertes": "il est important, pour un plus grand service, de maintenir une emphase permanente de la croissance, tant personnelle que communautaire. Accentuer que le fait "d'être chrétien" c'est être tourné tout entier vers le service, comme Jésus est venu servir, est une orientation clé pour les CVX. Les membres et les Communautés CVX, tant à l'échelon local que national ou mondial, sont là pour servir. C'est leur raison d'être: les CVX au service du Royaume". (voir Supplément à Progressio n° 35, juillet 90)

Dans l'énumération des multiples moyens dont nous disposons dans notre spiritualité, les Exercices Spirituels viennent en premier lieu: vivre les Exercices Spirituels de Saint Ignace est à la clé d'une croissance missionnaire, tant personnelle que communautaire, pour les membres CVX.

Réflexions sur notre engagement missionnaire

En rappelant notre histoire, nous pouvons voir une grande avancée spirituelle lorsque le Seigneur nous fait comprendre que la mission qui nous est confiée est notre monde, le monde de tous les jours. Nous sommes souvent tentés de croire que la mission est ailleurs, dans un monde de lendemain et non d'aujourd'hui, dans un monde différent, plus convertissable, mieux adapté à ce que nous croyons savoir faire...

Réaliser que ce monde est notre chantier suppose que nous l'aimions, parce que c'est le Royaume dans lequel le Seigneur nous place, c'est la tâche que le Christ nous donne, c'est un monde qu'Il aime passionnément ! Comment se sentir envoyé, missionné, si nous n'aimons pas la terre de mission qui nous est offerte et nous ne la reconnaissons pas comme telle ?

Il s'agit de débusquer les mensonges du Malin, qui cherche d'abord à nous faire croire que nous n'avons pas de mission. C'est par la conversion et la remise de

notre vie au service du Seigneur que cette tromperie sera dépassée. Le malin cherchera ensuite à nous faire dévier de la mission à laquelle nous acquiesçons désormais, en nous faisant croire qu'elle est ailleurs et dans un temps futur.

L'unité de vie entre vie de foi et vie quotidienne passe par cette grâce de la découverte, sans cesse à refaire, que la mission est ICI et MAINTENANT. Alors le lien entre la prière et l'activité quotidienne peut s'établir en vérité: je suis interpellé dans mon quotidien par ce qui naît de ma prière et, à l'inverse, mon activité quotidienne, éclairée par une conscience missionnaire, vient nourrir ma prière. En contemplant Jésus sur la croix, nous voyons l'amour infini qui opère pour tous les hommes et celui de Jésus nous appelant à partager sa compassion pour l'homme. Nous sommes appelés à vivre dans le monde, mais avec une vie différente du monde, une vie conforme à celle de Jésus par l'Esprit Saint. La prière de vigilance (examen du soir) est aussi importante de ce point de vue: elle nous fait parcourir cette terre de mission sur laquelle nous avons oeuvré durant la journée. Nous pourrions ainsi la redécouvrir comme telle, si nous l'avions oubliée. Elle nous projette aussi vers la mission du lendemain, nous faisant repérer déjà ce qui nous attend.

On souligne la difficulté de lire le monde dans une vision qui soit spirituelle, c'est-à-dire qui repère:

- la beauté de la création (et donc reconnaît Dieu créateur) y compris à travers l'intelligence humaine, la complexité de nos sociétés, l'inventivité, les différences culturelles... Ces points peuvent être très concrets dans notre vie par l'éveil permanent à l'émerveillement et par l'action de grâces. La beauté de la création se lit non seulement dans les paysages de montagne, mais aussi dans un mécanisme économique, dans une recette culinaire, dans les créations d'entreprises intermédiaires, dans les progrès de l'informatique, dans la chirurgie au laser...

- les marques de notre finitude. Nous sommes des créatures magnifiques, certes, mais des créatures avec toutes leurs limites.

- les marques du péché individuel et collectif. Avec l'âge et l'expérience, nous sommes de plus en plus frappés par la torsion-perversion qu'opère le péché chez les êtres, dans les structures, dans les rouages les plus orientés vers la solidarité.

- les marques de la re-crédation, du salut.

Il nous faut apprendre à lire les marques du "déjà" et les manques du "pas encore"; autrement dit, acquérir une vision du monde **dans la foi**. Ce qui est péché est déjà sauvé en espérance; mes lacunes, ma petitesse, mes incapacités devant la mission sont supplées par Celui à qui rien n'est impossible.

C'est là un autre aspect important de l'unité de la vie de foi et de la vie quotidienne: **voir la mission dans un regard éclairé par l'histoire du salut.**

De cela, nous avons déjà parlé à travers les témoignages publiés dans la première partie de ce supplément. Chacun ou chaque groupe avec ses particularités, et en discernant les grâces du péché, en distinguant Dieu créateur, la créature, le péché, la re-création et gardant l'espérance. Faire ce que nous avons à faire, dont nous savons trop bien que c'est un petit pas, une goutte d'eau mêlée au Vin du sacrifice, et donc de la Résurrection.

Cet appel à parfaire la construction du Royaume se traduit pour nous par trois attentions particulières:

- assurer la réalisation personnelle de chacun (d'où une grande place accordée à l'écoute)
- dans la communion (d'où l'importance de ce qui conduit à l'unité)
- dans l'attention portée aux plus pauvres.

Une vie missionnaire découle de la rencontre du Christ dans notre vie et de l'expérience libératrice de son amour sauveur. Le Christ nous sauve et nous appelle à oeuvrer avec lui. Marcher à sa suite - personnellement et en communauté - s'exprime dans un style de vie nouveau. C'est le premier témoignage à donner. Le

groupe CVX doit jouer pleinement son rôle de stimulant dans la fidélité à notre mode de vie.

C'est ainsi que nous sommes appelés à convertir quotidiennement notre regard et nos attitudes à l'égard de la mission: il s'agit non seulement de la voir dans ce qui est notre vie quotidienne, mais aussi de l'aimer; de la voir avec le regard même du Seigneur, créateur, re-créateur. C'est un aspect du processus de conversion profonde, auquel nous conduit le cheminement de croissance à la suite du Christ. La conversion libère en nous des énergies, qui seront disponibles pour la mission.

Il convient toutefois de relever ici l'expérience pas toujours réussie et qui est pourtant indispensable si le groupe CVX doit pouvoir assurer sa fonction d'aide au discernement et d'interpellation quant à notre participation à la mission de l'Eglise. Il s'agit de son aptitude à croître dans la vérité sur lui-même, à dépasser les inévitables difficultés, tensions et limites dans un échange ouvert et respectueux, pour atteindre une unité suffisamment solide. Force est de reconnaître que certains craignent ces moments et ont tendance à se cantonner dans des échanges plus "sécurisants" mais qui n'engagent pas le groupe dans la voie d'une communauté apostolique.

L'apprentissage du discernement, une manière de procéder qui s'en

inspire et le recours habituel à celui-ci dans les décisions, constituent l'une des fonctions les plus caractéristiques du groupe CVX. A ce sujet, nous notons qu'un premier obstacle au discernement réside dans le fait qu'il est parfois difficile de s'imaginer que telle décision relève du discernement, par exemple l'achat de tel élément, la réponse à une demande de service,... Là aussi, le Malin tend à nous faire croire qu'il faut réserver cette méthode de décision à de l'exceptionnel.

En second lieu, même s'il convient de garder le mot discernement à l'exercice ainsi dénommé, il importe aussi de dire que, dans les décisions multiples d'une journée, l'habitude de se remettre furtivement, voire implicitement, dans une attitude de liberté, dans une référence au Seigneur, est essentielle pour que notre vie s'unifie.

Dans les témoignages, nous voyons l'importance de ce que, dans des décisions strictement professionnelles ou techniques, nous apprenions à nous décentrer de nous-même, à examiner les autres points de vue, à écouter... en sachant qu'il n'existe pas de solution technique maximale. Et de nous mettre alors sous la lumière du Seigneur, sûrs qu'il maîtrise la totalité de la question, qu'il est capable de nous purifier de notre péché, qu'il est total désintéressement et total épanouissement, nous donne une extraordinaire espérance et sérénité dans la prise de décision.

Le discernement résulte de la prise en compte simultanée de l'Appel, de l'équation personnelle de chacun (son histoire, ses talents, son environnement), de l'objet de la décision: quel service, par exemple, lu à travers quels critères de choix.

On constate, chez un nombre croissant de nos contemporains, le désir de fonder la société sur du neuf pour mieux affronter les défis du temps. Ce qu'ils cherchent, ce sont des critères pour choisir. La CVX n'a t-elle pas à creuser pour elle-même (et à partager avec l'autre) des critères de choix ? Cette question qui conditionne en partie nos décisions, est sous-jacente aux échanges d'un groupe sur les services et missions des membres. Y a-t-il des critères qui devraient orienter notre appréciation, quels sont-ils et que signifient-ils ?

Quant aux attitudes dans un discernement, nous nous limiterons à en souligner deux:

- la certitude (vécue dans la foi) qu'une décision existe, que le Seigneur s'intéresse passionnément au choix en question et qu'Il veut notre épanouissement et celui des personnes impliquées, qu'il est possible de connaître le dessein du Seigneur;
- l'ouverture et l'humilité nécessaire pour le groupe et pour chacun de ses membres. Ce qui empêche parfois de faire appel au groupe, c'est la peur d'entendre une parole

vraie, alors qu'on cherche davantage une parole qui conforte.

Concernant le rôle du groupe CVX, nous relevons:

- l'importance que tout ce qui se dit - soit dans l'aide à un discernement personnel, soit dans un discernement en commun - soit le résultat de la prière et soit exprimé dans une attitude d'indifférence. Pour y arriver, cela suppose que le groupe vive dans une attitude de liberté spirituelle (et donc qu'il ait dépassé les difficultés internes auxquelles nous faisons allusion plus haut, en vivant dans une attitude de vérité mutuelle).

- Notons également l'importance de l'accompagnateur spirituel personnel. Il est parfois possible de "tricher" un peu dans son groupe. C'est plus difficile avec son guide spirituel.

- Pour que le groupe puisse aider chacun à croître dans sa vie missionnaire, être un lieu de discernement et d'interpellation de notre participation à la mission, il doit répondre à un certain nombre d'exigences:

- être suffisamment formé pour jouer son rôle,

- être ouvert et connaître les besoins du monde, les orientations et priorités de l'Eglise locale, universelle,... pour aider ses membres à s'y confronter;

- avoir un accompagnateur de groupe qui aide le groupe à discerner et à décider (différence entre donner un conseil et accompagner un discernement). Rappelons toutefois que son rôle sera différent dans les groupes "en formation" où il cherchera des moyens de formation appropriés pour favoriser une croissance intégrée des membres.

De ce qui précède on retiendra que notre vie missionnaire s'étend à tous les secteurs de notre vie (familial, professionnel, social, religieux) et ne peut être réduite aux seuls services. Autrement dit, il s'agit d'être évangélique dans tout ce que nous vivons et faisons. On retiendra également que nos réponses aux appels s'expriment dans des formes d'engagement les plus diverses. Les initiatives doivent répondre à des besoins réels, être capables de s'ouvrir à des nécessités nouvelles en se transformant; avoir une motivation évangélique et tenir compte de la dignité de la personne. Peut-être faut-il s'interroger: dans la CVX, prenons-nous suffisamment en compte les problèmes qui se posent à l'homme aujourd'hui, de même que les nouveaux besoins qui naissent? Nos réponses témoignent-elles de l'amour pour l'homme et pour son avenir?

En relisant notre propre expérience, celle de nombreux membres CVX, nous constatons que le désir de servir s'est

approfondi et s'est traduit par un engagement missionnaire fait de services, de tâches, d'initiatives. Il nous semble que le plus important est de se sentir envoyé là où on est, en ayant le sens du plus universel. Le plus large, le plus universel se manifeste de deux façons:

- d'une part, par la structuration de nos actions au sein d'associations, de mouvement, d'actions collectives, ce qui en augmente la pertinence et le rayonnement. Sommes-nous suffisamment conscients de cet aspect important de notre engagement missionnaire?

- d'autre part, par l'attention aux appels qui nous sont adressés et qui donnent lieu à un discernement.

Une question a été posée: qu'est-ce qui fait passer une communauté de missionnaires à une communauté missionnaire? Le partage d'une même vocation nous unit, une pédagogie commune sous-tend nos missions; ne serait-il pas souhaitable de pouvoir lire dans la diversité des réponses une certaine cohésion

dans la lecture de la réalité d'aujourd'hui, des appels que ces réalités en mutation nous adressent; ne faudrait-il pas préciser nos critères de choix?

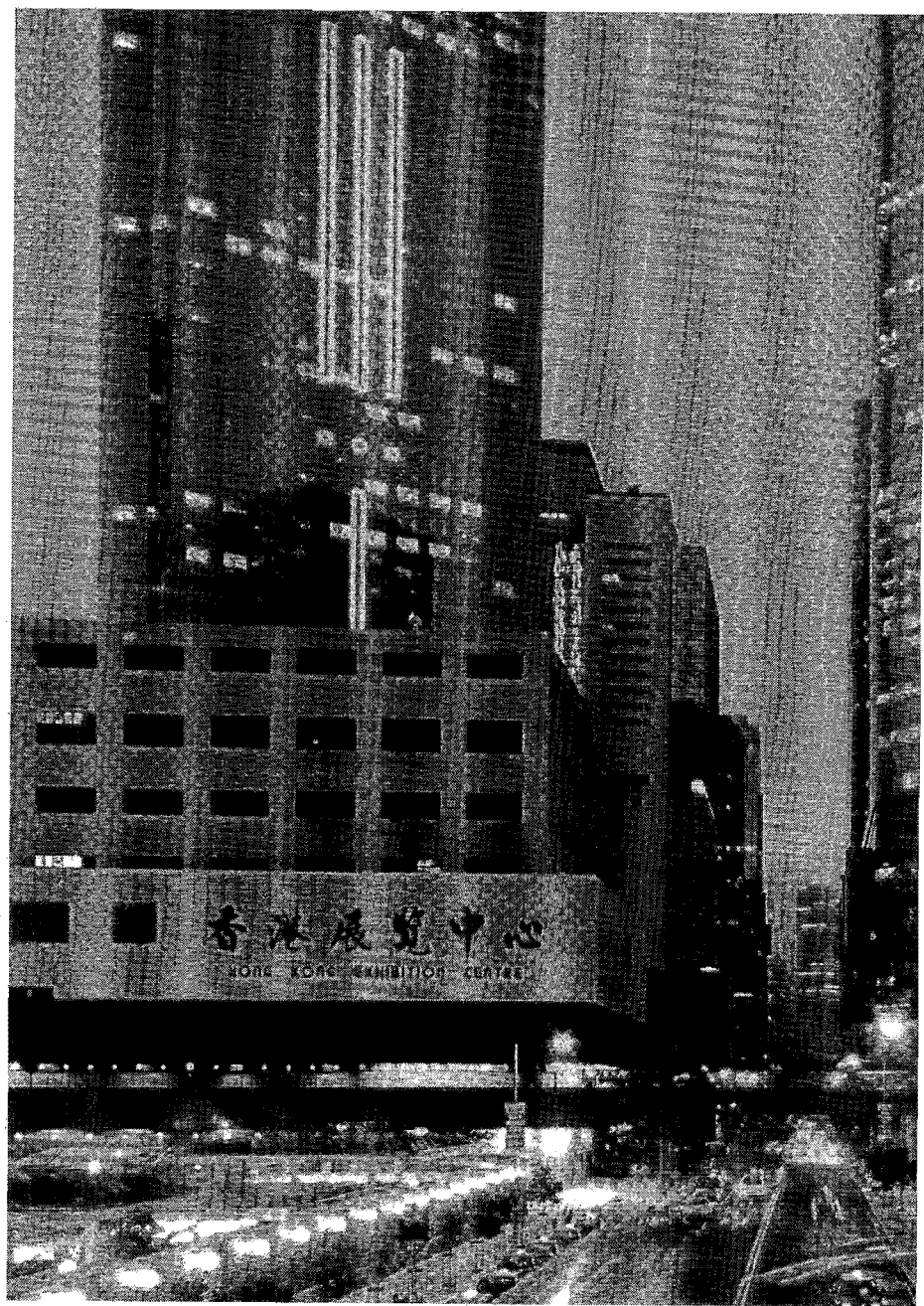
Que nos actions personnelles s'inscrivent au sein d'associations, de mouvements, ou que des membres CVX, appelés à répondre à telle ou

telle nécessité, se regroupent (seuls ou avec d'autres) relèvent du même souci, celui d'une plus grande efficacité apostolique. L'essentiel est, qu'en toutes choses, nous restions libres pour aimer.

Pour illuminer cette universalité, qui est une caractéristique toute ignatienne de notre mission, nous sommes aidés par la configuration trinitaire de notre spiritualité.

Le premier prélude: se mettre devant les yeux l'histoire de ce que l'on a à contempler. Ce sera ici comment les trois Personnes divines, regardant toute la surface de la terre remplie d'hommes qui descendaient tous en enfer, décident dans l'éternité de leur divinité que la deuxième personne assume la nature humaine pour le salut du genre humain. Aussi, quand est arrivé le temps préalablement fixé, l'archange Gabriel est envoyé en messenger auprès de la bienheureuse Vierge Marie. (ES n° 102).

Sachons ensuite mettre la contemplation et le coeur à la source fondamentale de notre spiritualité missionnaire. Cela signifie placer la contemplation dans la Trinité, qui regarde tout la surface de la terre remplie d'hommes (ES 102).



Nous sommes appelés et envoyés

*pour bâtir le Royaume de Dieu
au milieu même de l'agitation
de ce monde*

*d'affaires et d'argent,
de lois et de justice,
d'économie et de politique,*

*de science et de découvertes,
de voyages dans l'espace et de manipulations génétiques,
de solitude et de souffrance humaine*

et de tous les domaines de la vie.

Nous sommes appelés et nous sommes envoyés.

III. LES SOURCES DE NOTRE MISSION

La communauté trinitaire et l'envoi du Fils

Notre spiritualité commune dans la CVX trouve ses racines au coeur du mystère de la foi chrétienne: le mystère de la Sainte Trinité; mystère d'amour mais aussi, et précisément parce qu'il est mystère d'amour, mystère de mission et d'envoi. Un mystère de Dieu qui vient à notre rencontre dans la parcelle la plus intime du mystère de l'humanité et qui se réalise dans sa propre vie intérieure.

La Sainte Trinité est une communauté d'amour constamment attentive aux événements du monde. Dans la contemplation centrale des Exercices Spirituel, (Contemplation de l'Incarnation, ES 101-107) Saint Ignace propose comme point de départ pour la contemplation humaine conjointement aux trois Personnes Divines, de contempler

amoureusement la superficie de la terre (ES 102), ce même monde et, en lui, la totalité de l'humanité si diverse et divisée par tant de problèmes, de péchés et de conflits (103). Soulignant les contrastes qui forment la diversité de composition de l'humanité, Ignace retient notre attention sur l'universalité contrastée de l'histoire. Immédiatement après, il met en lumière ses éléments négatifs: le péché qui entrave et détruit l'harmonie du monde.

Cette universalité négative de péché et de disgrâce qui menace la réalité d'une destruction finale, est couverte par le plus beau geste d'amour de l'Incarnation de Dieu. Dans ce monde même, plein d'injustices et de péché, arrive l'incarnation du Fils qui constitue une nouvelle clé herméneutique pour comprendre le monde et l'histoire, non plus comme lieu

condamné mais comme lieu de salut.

Cette incarnation ne peut être que kénotique³, c'est à dire vidée d'elle-même car elle implique d'assumer une condition blessée et malade, une chair mortelle, un chemin de pauvreté, de difficultés et de souffrances qui sera continu de la naissance à la mort (ES 116). Elle suppose un abandon total et, étant envoyée par la gloire de la communauté divine pour prendre condition humaine, accepte à l'avance toutes les conséquences que ce choix implique.

Ainsi les trois personnes divines sont-elles prioritaires et se trouvent aux toutes premières origines de l'histoire. Elles sont les Principes et Fondements de l'histoire de l'amour de Dieu pour l'humanité. Elles sont l'*autre* face de la réalité. Et plus encore que l'*autre*, elles sont la vraie et la première face. L'amour et la grâce non seulement sont plus forts que le péché mais aussi le précèdent-ils. Tout commence, tout fonde son Principe et Fondement non dans le péché humain mais dans le trône de la Divine Majesté, où les trois Personnes Divines regardent la surface de la terre, pleine d'hommes (ES 102). Tout commence à la gloire de Dieu.

³ adjectif dérivé du mot grec *Kénose* qui signifie le vide, la spoliation. L'Incarnation du Verbe - c'est à dire le Fils - est kénotique parce que le Fils abandonne sa condition divine pour se faire homme, dans le service et dans l'obéissance jusqu'à la mort sur la Croix

Mais aussi, tout commence par la grâce dans la pauvre et humble maison de Notre Dame, où le Dieu miséricordieux réalise le salut de l'humanité. Cette volonté implique l'identification avec cette humanité en tout - sauf le péché - par le corps et le coeur de Marie (ES 106).

Le mystère de la Trinité suppose ainsi un Dieu impliqué et compatissant, impliqué dans la vie et le drame humain. Un Dieu qui ressent l'aveuglement des hommes. Un Dieu qui vit l'amour et qui, voyant son peuple souffrir, agit et oeuvre (ES 102-106).

Dieu agit en prononçant une parole: "Faisons la rédemption du genre humain" (107), exprimant une décision ferme, une élection. Ce mot divin prononcé sur l'homme et l'histoire se traduit par un acte concret: l'envoi du Fils. De cette décision, prise au centre de la vie divine, prend corps et se réalise le mystère de la mission du Fils qui s'accomplit dans l'Incarnation.

Marie est le modèle de cette histoire recréée, par elle Dieu pénètre l'humanité

Cette décision et praxis, qui trouve son origine en Dieu Lui-même, se concrétise dans la réalité la plus physique et la plus divisée du péché humain, où la gloire de la Trinité accepte de pénétrer les limites les plus étroites de la chair et de la

condition humaine, se plaçant Elle-même au centre de l'histoire. Les circonstances petites, particulières et si humbles où ce geste divin se place sont le point de départ d'une Histoire nouvelle, recrée, une alliance définitive entre l'histoire et l'Esprit. Marie est le modèle de cette histoire recrée, par elle Dieu pénètre l'humanité. Et le Christ incarné est la possibilité donnée pour toujours à l'homme de refaire l'histoire dans un sens plus humain (parce que divin).

L'envoi du Fils par le Père dans l'humble condition, faite de pauvreté et de lutte pour survivre est à l'origine de notre envoi. La mission du Fils de Dieu, Jésus-Christ est le modèle dont nous pouvons tirer une intelligence, une expérience et un accomplissement de notre propre mission, en orientant notre vie toute entière pour qu'elle devienne obéissance et service, telle la vie de Jésus.

Jésus Christ: le serviteur obéissant

Le Dieu incarné, vivant dans ce monde apparemment bâti selon la logique du péché et de l'esprit du mal, apparaît comme la "vraie vie" (ES 141,142,143) au milieu de la mort cachée derrière la richesse et la fierté. C'est pourquoi Il ne peut se révéler que "sub specie contraria", d'une manière kénotique. La logique de la croix est la vraie logique de la mission chrétienne, parce

qu'elle est la logique de Jésus-Christ: elle oppose la pauvreté à la richesse, les humiliations à la vanité, l'humilité à la fierté. Tout en étant communicative et proposant sa voie aux autres.

La vraie vie pour l'humanité est la vie de Jésus-Christ: une vie de service dans la pauvreté, les humiliations et l'humilité - **une vie missionnaire**. Le magis ignatien (la gloire de Dieu et le salut du genre humain) se concrétise dans le minus du service toujours plus humble et pauvre. Ainsi est le mouvement de la vie trinitaire, duquel vient incarné le Fils: ne couvrant jamais le maximum, toujours capable du minimum. La gloire de Dieu est la mission du Fils en Kénose et dans la pauvreté.

C'est pourquoi St. Ignace, dans les Exercices Spirituels, recommande que *nous commençons, tout en contemplant sa vie, à chercher et demander en quelle vie et en quel état sa divine Majesté veut se servir de nous* (ES 135). L'élection viendra ainsi de la contemplation des mystères de la vie du Christ, afin que puissent s'unir étroitement la vie de Jésus et la vie de celui qui fait les Exercices. La grâce demandée *d'une connaissance intérieure du Seigneur qui pour moi s'est fait homme afin que je l'aime et le suive davantage* (ES 104) conduira le retraitant vers une conscience missionnaire et une pratique du service toujours plus fortes.

Cette pratique du service doit être similaire à celle de Jésus. Elle devra acquérir la forme d'une insertion dans une situation limitée, concrète. Elle donnera sa préférence à tous les opprimés, les pauvres, les aveugles, les sourds, les affligés, les prisonniers, qui sont limités dans leur potentiel de vie. Elle assumera le rôle et la dynamique de la prophétie, en acceptant de dire la parole de Dieu dans le monde, mais assumera aussi la destinée du prophète dans la persécution, le danger et la mort. Elle essaiera de résoudre des conflits et non pas de les éviter, tout comme Jésus décida d'aller à Jérusalem et faire face aux représentants officiels du pouvoir juif, en obéissant à la volonté du Père.

Dans la spiritualité ignatienne, le visage du Christ est un visage essentiellement missionnaire

Dans la spiritualité ignatienne, le visage du Christ est un visage essentiellement missionnaire. C'est le Christ en action, désireux, appelant à conquérir le monde avec le pouvoir et la gloire, dans la Contemplation du Règne (91-98). Mais ce Christ glorieux se révélera lors des trois dernières semaines des Exercices, comme le servant humble et souffrant de Dieu dont la seule richesse et le seul pouvoir sont d'obéir avec amour et complètement à la volonté du Père

qui est la rédemption du genre humain. Par conséquent, l'expérience des Exercices Spirituels peut nous amener nous aussi à trouver les sources de notre mission dans un mélange de gloire et d'humilité.

Notre mission se doit d'être une mission en communion avec la mission du Christ. Cette communion s'accomplit dans le travail et les souffrances que la gloire du Père exige. C'est une communion dans le service et dans le sacrifice pascal du Fils de Dieu, seule voie vers le Dieu trin. Dieu, qui nous a d'abord aimés (cf 1 Jn 4,19), a "le premier" connu la pauvreté et l'humiliation et montre aujourd'hui le chemin à ceux qui ont reçu la grâce de désirer Le suivre, pour qu'ils connaissent la gloire du Père. La pauvreté et les humiliations inhérentes à la mission ont alors pour but de nous rendre plus capables de L'imiter (ES 147,167).

La mission de service reçue lors de la Deuxième Semaine des Exercices et assumée avec l'élection prend un sens nouveau et s'éclaire, étant définitivement confirmée par la contemplation du Mystère pascal, dans la troisième et la quatrième semaine. D'après le service du Seigneur Jésus qui meurt sur la croix, se dessine d'une manière définitive le service des hommes et des femmes. Assumant jusqu'au bout les conséquences de son envoi en mission par le Père, le Crucifié Jésus nous invite à prendre part à sa Passion, part inévitable pour qui

veut le suivre et qui veut communier dans Sa Mission.

Lors de la Troisième semaine, nous apprenons ce qu'est le côté passif de la mission, afin d'être capables de faire face aux moments d'impuissance dans la parole et dans les actes, moments de silence et de souffrance mais dont, dans les doutes de la foi, existe toujours la certitude que le Père oeuvre sans cesse. Comme le Dieu aimant, qui souffre jusqu'au bout des conséquences de Son amour pour l'humanité, le retraitant est appelé à répondre en partageant la croix avec le Christ au milieu des conflits et des souffrances, servant les autres même lorsque plus rien n'est clair et que tout semble absurde. Comme la vie de Jésus-Christ est une vie "extra se", en faveur des autres, notre vie doit être façonnée selon cette vie là, acceptant chaque jour d'être toujours plus "perdu" à soi-même, trouvant le sens de sa vie et de sa mission seulement en Lui et par Lui.

Ignace insiste sur le côté *vivre pour les autres*, c'est à dire, du service comme signification de la vie. En parlant de Jésus qui souffre et meurt, il souligne bien que Jésus fait cela pour moi et à cause de mes péchés (ES 193-203). La reddition à l'amour et à l'engagement dans la mission est définitivement scellée par la mort. Ce fut le cas pour Jésus, ce doit être le cas pour nous aussi. Dans cette dynamique de service, jusqu'à la fin, les hommes et les femmes sont appelés à

pénétrer cette expérience afin de recevoir la lumière qui leur permettra de pratiquer dans la vie concrète une profonde solidarité et un service radical vers les exclus, les pauvres et tous ceux qui voient leur vie diminuée, reniée, enlevée. Ces hommes et ces femmes de service pourront alors voir la gloire de Dieu resplendir dans les visages de ces crucifiés dans l'histoire et dans l'Église.

Ce n'est qu'après avoir ressenti et vécu l'obéissance radicale et le service de Jésus sur la Croix que nous pouvons nous réjouir du mystère de sa résurrection. Le Christ ressuscité est le Crucifié, et seulement Lui. Cela revient à affirmer que la mort n'a pas le dernier mot et que la mission du Christ - et par conséquent la mission chrétienne - est définitivement confirmée par le mot du Père qui soutient et qui rend triomphale la défaite et la mort de Jésus.

L'envoi de l'Esprit, l'envoi des témoins

Dans la quatrième semaine, St. Ignace demande au retraitant de contempler Dieu qui apparaît dans les très saints **effets** de la Résurrection. La Résurrection ne peut pas s'appréhender en elle-même mais dans ses effets. Ces effets sont le sentiment et les fruits de la présence du Saint Esprit, envoyé par le Père et le Fils: joie, paix et surtout le besoin impérieux d'obéir

à l'appel du Seigneur ressuscité à aller et annoncer ce qui a été vu, entendu, vécu: le fait mystérieux et merveilleux qu'**Il soit en vie**.

La dernière contemplation de la quatrième semaine, celle de l'Ascension (226,312) fait disparaître le Christ ressuscité de la vue des apôtres, qui sont envoyés à Jérusalem pour attendre l'Esprit promis. Le Saint Esprit est la présence définitive de la gloire de Dieu dans l'histoire divisée par le péché. Le processus enclenché par le Diable contre l'Amour et la Parole de Dieu est à jamais vaincu grâce au Paraclet de Dieu et du Christ donné à l'humanité comme Don et Présence permanents.

Le Christ disparaît dans "le nuage" mais l'Esprit reste là, près de l'humanité, le Consolateur, rendant possible l'expérience de la joie et de la paix. Rendant possible, par dessus tout, de se frayer un passage vers les "lieux saints" qui ont été le décors de contemplations de l'universel de l'Eglise au sein de laquelle la mission doit être vécue et accomplie. Les actes des apôtres - ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui - sont la conséquence de la consolation qui nous invite au service. C'est ce qui fait de tout chrétien nécessairement un apôtre, un messager de la Bonne Nouvelle.

Allez donc, de toutes les nations faites des disciples

L'envoi de l'Esprit réalise le

miracle de transformer les disciples pleins de craintes en des témoins courageux et charismatiques - martyrs et confesseurs - de la première heure de l'Eglise. L'envoi de l'Esprit se traduit par un envoi **dans** l'Esprit qui, vers la fin de l'Evangile, acquiert des dimensions universelles: *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples* (Mt 28, 19-20). La mission n'a pas de limites. Le monde est la limite des disciples de Jésus Christ pour annoncer son Incarnation, la vie et la victoire sur la mort.

L'expérience fondamentale de la quatrième semaine est que le monde et les hommes vivent déjà, jusqu'à présent, la nouvelle vie inaugurée par le Christ ressuscité. L'histoire a déjà pénétré cette dernière étape et le coeur de ce monde, apparemment désespéré et rempli de crainte, est bon parce que Jésus Christ, centre de l'histoire et paradigme de l'humanité, a été incarné, mort et glorifié. Tout ce qui arrive aujourd'hui dans le monde porte le sceau d'une victoire contre le mal et la mort.

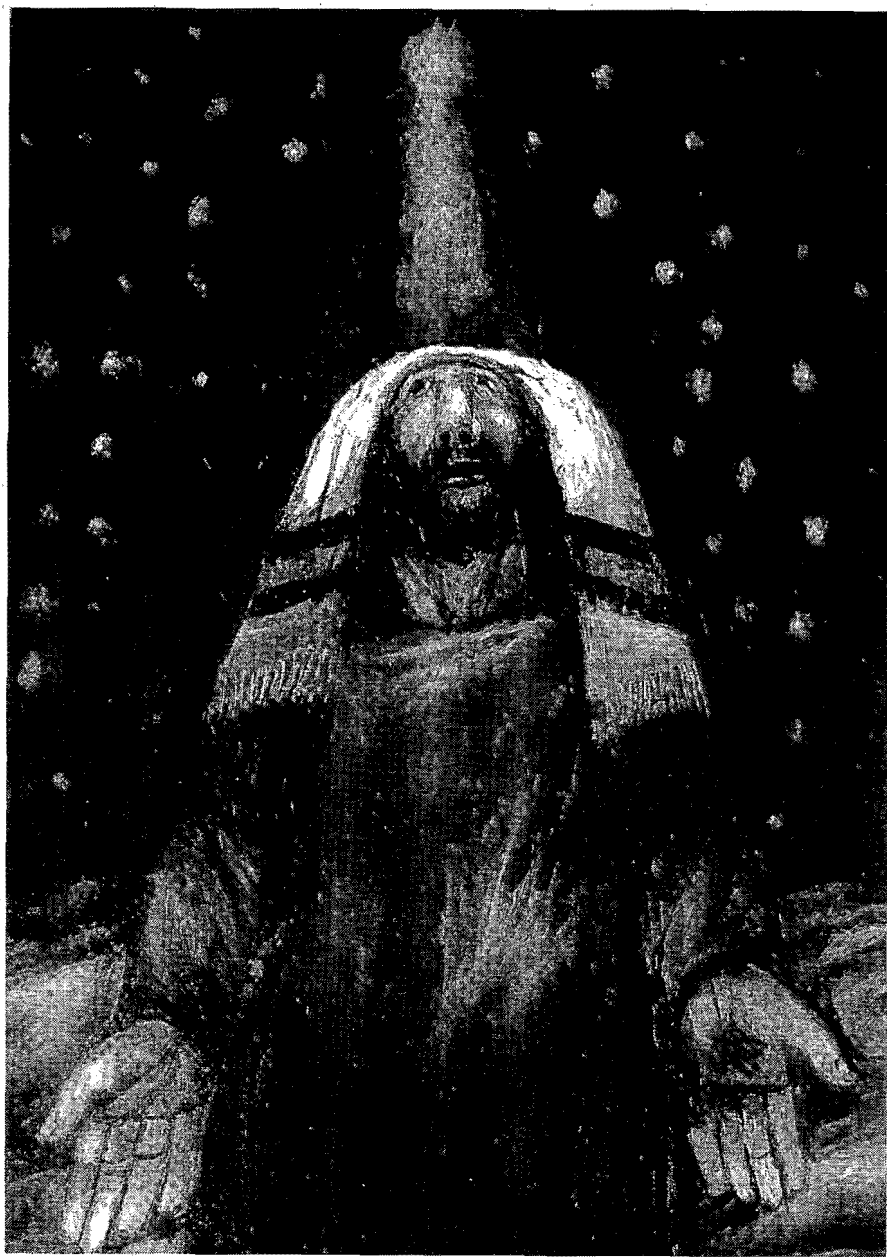
Néanmoins, le Christ ressuscité est encore crucifié et sa glorification, loin d'être déjà un fait incontestable, est encore en voie de plénitude. l'Evangile et la vie des hommes témoigne de cette tension eschatologique, ce conflit qui rend la mission non seulement nécessaire mais fait d'elle le **noyau central de l'Evangile et de la vie chrétienne**.

Etre un chrétien c'est être un compagnon et un disciple de Jésus. Partager son service jusqu'à la défaite et la mort, mais aussi son triomphe, le suivre dans la peine et la gloire, souffrir de sa Passion et se réjouir de sa Résurrection. Cette tension signifie que le Christ ressuscité a comme rôle de consoler, tout comme les amis se consolent mutuellement (224). Telle est aussi la mission donnée par l'Esprit du Seigneur ressuscité à l'homme. Ceux qui vivent une joie et une gratitude intense par la gloire de Dieu doivent travailler pour que le monde puisse voir les effets saints et vrais de sa résurrection. La mission chrétienne - service humble et d'amour dirigé vers les autres, en particulier les plus nécessiteux - doit rendre manifeste au monde de ce qu'en Jésus Christ, non seulement la mort est-elle vaincue, mais encore l'amour vécu par Jésus Christ donne-t-il sens à la vie.

Le Saint Esprit qui lie à jamais les chrétiens au Christ est le même Esprit présent dans l'Eglise. La mission discernée dans la deuxième semaine est maintenant définitivement confirmée. Tout comme la mission des premiers chrétiens ne dépendait pas seulement de l'envoi de Jésus de Nazareth, mais existe principalement à travers les manifestations du Seigneur ressuscité, l'envoi pour servir le monde afin de faire "apparaître" le Dieu consolateur, vécu dans la joie de la

Résurrection tout en tenant compte des blessures de la Croix, signifie vraiment **suivre Jésus Christ**. Il est entièrement le Seigneur glorieux qui vit la vie trinitaire. Mais il reste celui qui fut façonné par une histoire humaine, dans une unité déterminée de temps et d'espace.

L'Esprit Saint permet aux hommes et aux femmes de reconnaître les grâces reçues et de suivre les pas de Jésus de Nazareth, qu'ils proclament et reconnaissent comme le Fils de Dieu. C'est également Lui qui agit constamment et donne connaissance à l'Eglise de la volonté de Dieu, afin d'être fidèle au développement et à l'accomplissement de la mission du Fils dans l'histoire concrète. Ils permet aussi de percevoir dans une Eglise si pleine de péchés, la perpétuelle nouveauté de Jésus Christ. Il donne le courage et le désir de l'annoncer au monde entier. Ce même Esprit présent dans la création et dans l'histoire rend toute chose nouvelle. Il est Dieu en toute chose, et il continue de servir l'humanité dans l'amour, la création, la rédemption et la sanctification. Il permet à l'homme de rencontrer Dieu en tout chose et de mettre toute chose au service de Dieu et de l'humanité. Il est celui qui fait comprendre aux hommes et aux femmes que la mission est le centre de leur histoire parce qu'elle est le centre de l'histoire de Dieu, le centre de la vie et de la création de Dieu révélé à l'humanité.



Sieger Köder: *Abraham. Les promesses et l'alliance divines.*

Certains voient
le monde
comme un désert religieux
Ignace, lui, avait la conviction
que le monde est rempli
de l'Esprit de Dieu

IV. LA RÉALITÉ DU MONDE

un défi spirituel

L'analyse de la réalité, notre écoute et notre réponse

Le monde dans lequel nous vivons n'est pas si différent de celui qui a vu la rencontre avec le Fils de Dieu dans l'Incarnation, ni de celui dans lequel St. Ignace a vécu et fit l'expérience spirituelle qu'il tenta de transmettre dans ses Exercices Spirituels, en particulier dans la Contemplation de l'Incarnation (101-107).

Quiconque d'entre nous suit avec attention les nouvelles transmises quotidiennement par les médias peut être interloqué devant le panorama soi-disant complet et objectif de la réalité qui y est présenté. Jour après jour, nous nous trouvons submergés par la fragmentation de nos expériences personnelles et l'information offerte par les mass médias est malheureusement souvent partielle, superficielle, peu objective.

C'est pourquoi lorsqu'un encyclique comme *Sollicitudo Rei Socialis* nous présente une vue du monde contemporain, on constate qu'elle est fondée sur une analyse de valeur. Une analyse semblable peut être effectuée à l'échelle continentale, nationale, régionale ou locale. Et l'Église doit partir de cette analyse pour une projection pastorale qui soit en rapport avec la réalité. Seulement de cette manière l'Église se maintient-elle insérée dans le monde et peut être pour lui le sacrement de salut, le ferment du Royaume de Dieu. La plus grande ou la plus petite insertion de l'Église dans le monde est par conséquent un aspect important de l'analyse de la réalité, puisque de son insertion dépend l'efficacité de sa mission.

La CVX étant une association ecclésiale, nous devons nous-aussi examiner dans quelle mesure notre communauté s'insère dans la

réalité sur le plan mondial, continental, national, diocésain, selon le domaine relatif à l'expression communautaire. Lorsque les Principes Généraux nous invitent à suivre la contemplation des Trois Personnes divines sur *l'humanité en prise à tant de divisions scandaleuses* et soumise à tant d'exploitations, nous devons agir de façon actuelle. Quelles sont les structures de péché qui divisent notre société? Quelles sont les formes d'exploitation qu'elles provoquent? C'est de cette analyse, ici et maintenant, que doit partir notre projet apostolique.

Notre responsabilité de développer des liens communautaires s'étend aux communautés ecclésiales dont nous faisons partie

Mais nous ne pouvons pas faire cette analyse isolés du reste de l'Eglise, puisque - selon les Principes Généraux - *nous travaillons avec la hiérarchie et avec d'autres responsables ecclésiastiques, motivés par un souci commun* (PG 6) et *notre responsabilité de développer des liens communautaires s'étend aux communautés ecclésiales dont nous faisons partie (paroisse, diocèse...)* (PG 7).

C'est donc en communion avec la hiérarchie, en union avec la Compagnie de Jésus (dont nous

recevons la sève de notre formation) que nous pouvons faire la lecture des problèmes qui agitent notre société.

Sans doute, et bien que l'interdépendance du monde moderne nous oblige à maintenir un horizon très étendu, si nous voulons être concrets dans notre action, c'est par dessus tout la réalité sociale qui met notre charité au défi, et c'est insérés dans l'Eglise locale que nous pourrions lui offrir une réponse. Si nous ne sommes pas réellement et affectivement insérés dans l'Eglise locale, notre témoignage de communion et la portée de notre mission resteront très limités. C'est aussi et surtout de l'analyse faite par l'Eglise locale (à laquelle nous devons participer) que naît pour nous un défi spirituel.

Écouter l'appel de Dieu qui provient de la réalité

Dans ses injustices, la réalité porte en elle un défi spirituel pour la conscience humaine, même si nous n'en sommes ni les causes ni les victimes. Pour cette raison, son analyse est de première nécessité. A travers la solidarité qui nous incite à agir, c'est la voix de Dieu qui crie à notre conscience.

Écouter la voix de Dieu, qui s'exprime dans la réalité du monde, est une des sources de notre spiritualité CVX. Dieu révèle sa volonté à travers les événements de notre

temps (PG 5). Et la loi intérieure de l'amour que l'Esprit grave en nos coeur (...) nous incite à prendre conscience de nos graves responsabilités, elle nous aide à chercher constamment les réponses aux besoins de notre temps (PG 2). Ce sont ceux-là, les signes des temps et motions de l'Esprit auxquels nous devons être attentifs (PG 6).

Il provient du Seigneur, cet appel insistant à la réalité, car c'est en Lui (et en nous) que le salut de l'humanité trouve son origine. Par conséquent son Esprit est prompt à nous conduire (notre intelligence, notre coeur et nos pas) sur des voies parfois difficiles, créatives et concrètes (cf. PG 6) qui visent à la transformation des structures de péché qui provoquent et maintiennent l'injustice sociale. Il nous donnera aussi l'union dans l'action *avec toute l'Eglise et tous les hommes et de bonne volonté (PG 7).*

L'analyse de la réalité prépare ainsi le terrain pour le discernement pastoral: elle nous permet de découvrir les signes des temps et d'identifier les priorités. "Le discernement apostolique est la façon courante de découvrir comment, de la meilleure façon possible, rendre concrètement le Christ présent à notre monde" (PG 12b).

Notre réponse à l'appel de Dieu

La spiritualité de la CVX, à travers la pédagogie des Exercices Spirituels, nous ouvre et nous rend

disponibles à tout ce que Dieu attend de nous dans chaque situation concrète (PG 5), et cela par l'effet de la loi intérieure de l'amour, que l'appel provienne de notre réalité quotidienne, des nécessités de notre temps, ou encore des exigences de croissance du Royaume de Dieu sur la terre.

Toutefois, la seule disponibilité ne suffit pas. Il faut savoir discerner les réponses auxquelles donner priorité afin de participer à la transformation du monde, à l'avènement de la "Nouvelle Création". Saint Ignace nous enseigne le critère du "plus urgent et du plus universel" (PG 8 c); c'est à dire ce qui est nécessaire avant tout et dont on espère des fruits pour une plus grande gloire de Dieu⁴.

Nous faisons partie d'une communauté précisément pour que celle-ci nous aide à "vivre notre engagement apostolique dans ses différentes dimensions et à être toujours ouvert au plus urgent et au plus universel" (PG 8c); c'est à dire pour qu'elle nous aide à nous engager de manière plus fructueuse au service du Royaume.

Dans les choses humaines, il faut toujours distinguer la théorie de la pratique, s'efforcer d'améliorer non seulement la première mais encore et surtout la seconde. Les considérations qui suivent visent l'une et l'autre. Elles tiennent

⁴ voir *Constitutions de la Compagnie de Jésus* n° 622

compte non seulement de ce qui se fait mais encore de ce qu'il faudrait faire avec pour but d'améliorer notre capacité de réponse.

De quel mode la Communauté nous offre-t-elle cette aide ?

- En premier lieu, en apportant *une expérience concrète d'unité dans l'amour et l'action* par le biais de la communauté locale ou "petit groupe" qui est *stable, pour un partage profond de leur foi et de leur vie, dans une atmosphère communautaire vraie et avec un fort engagement envers la mission et le service* (PG 11)

- En favorisant une formation systématique qui rappelle l'essence de la foi et l'intègre dans la vie par un chemin de vie plus proche du Christ, par l'union avec l'Église qui suit aujourd'hui la mission de Jésus dans le monde, par "une collaboration créative et concrète pour faire avancer le règne de Dieu sur la terre" (PG 6).

- En nous initiant en temps voulu à la révision de vie apostolique qui est notre méthode spécifique de formation à la mission, méthode qui nous offre la base du discernement communautaire de la volonté de Dieu dans le service que nous entreprenons; comment l'améliorer, comment chercher de nouveaux moyens, comment surmonter les difficultés, quand le modifier, quand l'arrêter etc. Cette méthode nous pousse à persévérer dans les moments difficiles.

- En créant ou renforçant une plus grande communion avec des structures de participation appropriées, au sein des petits groupes CVX dans un même diocèse. La mission n'en sera que plus efficace et nous planifierons, dans ces structures pastorales qui sont les nôtres, la réponse à donner aux nécessités de l'Église locale ou la réponse à l'appel de Dieu qui provient de la réalité sociale.

- En créant des réseaux de communication entre les membres qui réalisent un même type de service dans la communauté CVX diocésaine et nationale.

- Si nécessaire, en vue d'une meilleure mise en oeuvre du plan pastoral de l'Église locale, on pourra collaborer avec d'autres réalités ecclésiales sans pour autant en oublier notre identité propre.

La réalité du monde contemporain réclame que ce passage s'effectue dans les faits et non pas seulement dans l'appellation.

A propos de la création de nouvelles structures, cherchons à l'origine de cette "éclatement" de la CVX, qui favorise les relations interpersonnelles mais n'offre pas de structure pastorale adéquate à une réponse apostolique efficace que notre époque requiert. Nous pensons que la CVX se trouve

encore dans une étape de transition entre Fédération et Communauté. Une fédération se contente de structures légales minimales. Une communauté, en revanche, aspire à des structures efficaces de communion pour la mission. La réalité du monde contemporain réclame que ce passage s'effectue dans les faits et non pas seulement dans l'appellation.

Nous devons aujourd'hui nous structurer comme vraie communauté, qui parte de la base et s'élève jusqu'au sommet, mais qui soit réellement une communauté sur tous les plans. Par exemple à l'échelon diocésain, nous devons nous rencontrer fréquemment, soit entre responsables des "petits groupes", soit en assemblée de membres, soit encore par le biais du service. Pour cela, aucune structure matérielle n'est nécessaire, sinon des structures pastorales (humaines).

Évaluer les expériences: applications et implications

Les expériences apostoliques des communautés locales et nationales sont riches. Les exemples que nous avons présentés nous aident à prendre conscience de cette richesse, tout comme les réflexions qui jalonnent ces expériences. Hong Kong '94 devrait nous unir dans un engagement plus généreux et efficace pour la mission et, dans cette optique, on peut voir qu'il

nous faudra encore réfléchir et apprendre.

Nous voudrions, au terme de notre réflexion sur le caractère central de la mission dans la CVX, mettre en relief certains des objectifs qu'il nous faudra atteindre:

• Prendre la mission comme point central de CVX

Pour les cas allégués, il apparaît que le mode d'agir jusqu'au développement de la spiritualité prennent une vitalité importante quand la mission occupe une place centrale. Il s'agit de regarder en face les nécessités et aspirations du monde dans lequel nous nous posons la question suivante: qu'attend Dieu de nous ? Quels sont les gestes de salut avec lesquels apporter la Bonne Nouvelle dans ce monde ? Il s'agit de chercher une plus grande efficacité, mais il s'agit aussi d'éveiller et renouveler l'amour vivant pour Dieu, manifesté dans l'amour envers son prochain.

• A l'échelon continental, partager les expériences de mission et la vie CVX que l'engagement communautaire suscite

Beaucoup de communautés nationales sont isolées les unes des autres. Elles présentent des points communs, mais aussi des points de divergence. Les nouveaux membres de CVX arrivent par des chemins différents: certains par les

E.S, d'autres sont d'anciens élèves de la Compagnie, d'autres par connaissances, d'autres par pérégrination, une revue CVX, un chantier d'été, une activité apostolique... La formation des guides de groupe, elle aussi, est diversifiée. Par conséquent, les communautés diffèrent dans leur parcours et leur dimension de service. Grâce à un échange constant et profond, elles partageront leurs points positifs, et les différences iront en s'estompant de même que les styles de vie se compléteront et se rapprocheront mutuellement.

Les structures internationales ont été inaptes à favoriser les relations au delà des simples CVX voisines. Les RIF (rencontres internationales de formation) visent à créer des possibilités de rencontres régulières, d'échanges d'expériences en utilisant une méthode d'évaluation et en donnant l'occasion de transmettre des consignes, des priorités urgentes pour la mission et la formation. Grâce aux RIF, on espère que l'équipe coordinatrice deviendra une véritable équipe de service et d'animation pour les communautés d'un continent.

Cependant, cet enrichissement mutuel ne pourra se réaliser que si les Communautés nationales ressentent le désir d'échange. L'attitude des communautés nationales est décisive, tant dans leur écoute des participants avant la RIF et le travail de préparation, que dans la mise en pratique après la Ren-

contre. Si on les conçoit comme une nécessité pour que les CVX puissent partager, s'enrichir et s'unir dans une association mondiale plus homogène, il faudra alors envisager la participation aux RIF des responsables qui pourront ensuite donner aux activités sur le plan national, une inspiration nouvelle.

• Opter pour les pauvres et promouvoir la justice.

A la lumière des expériences et réflexion ici présentées, nous comprenons mieux ce que signifie cette "option préférentielle pour les pauvres". Dans ces quatre expériences, les compagnons CVX font preuve de respect envers ceux qu'ils essaient d'aider, découvrant leurs valeurs, désireux de favoriser leur développement, leur libération, leur capacité d'autogestion. Par le contact avec les pauvres, ils désirent s'enrichir. Dans un même temps, nous découvrons à travers la réflexion sur ces expériences que ces dernières ont toujours été inspirées par un appel du Seigneur à la CVX, appel qui a mûri au fil des ans jusqu'à arriver au point où nous en sommes. Plus encore, que cela a toujours été l'appel de Dieu depuis des temps plus anciens, lorsqu'il choisit de se faire homme et de partager la condition des pauvres.

Pour beaucoup d'entre nous, ce choix pour les pauvres n'est pas un

choix de facilité. Indiscutablement, chacun de nous partage les intérêts et points de vue de la classe sociale dans laquelle il vit et travaille. Beaucoup de membres CVX vivent dans un milieu social proche de la classe moyenne ou de la bourgeoisie, certains travaillent avec des gens hauts placés. Seul l'esprit de Jésus peut nous faire dépasser les frontières de ce milieu social et entrer en contact de manière régulière avec les pauvres et les opprimés. Nous devons convertir nos coeurs à l'amour et promouvoir les intérêts des plus faibles.

- **Une expérience d'insertion dans les milieux populaires.**

Le fait que soyons issus de milieux favorisés rend notre mode de vie CVX d'un niveau culturel élevé par rapport à celui des pauvres. Il nous manque une expérience CVX dans les paroisses et classes populaires. Développer cette dimension signifie que nous devons entreprendre un travail créatif pour adapter le langage, le plan pastoral et les structures de la CVX.

Ces CVX devraient faire montre d'une identité apostolique claire et d'une spiritualité adaptée aux attentes et aux nécessités des participants.

- **Des groupes de profession dans la CVX.**

Parmi nos membres, ceux qui exercent une profession s'intègrent trop souvent dans des communautés pluralistes dont le fondement commun n'est ni la profession ni le travail apostolique dans le milieu professionnel, mais l'intérêt pour la spiritualité, l'amitié et des liens noués à l'époque du lycée ou de l'université. Dans quelques pays, on voit apparaître des groupes de profession reliés à des institutions d'inspiration ignatienne et s'intéressant à la CVX: les professeurs d'un collège, les infirmières et médecins d'un hôpital, les assistants sociaux et religieux au service d'un camp de réfugiés... Il attendent de la CVX qu'elle leur offre un appui et une formation spirituelle centrés sur les expériences professionnelles qui unissent le groupe. Ces CVX devraient faire montre d'une identité apostolique claire et d'une spiritualité adaptée aux attentes et aux nécessités des participants.

- **Renforcer la coopération avec des personnes ou familles religieuses de spiritualité ignatienne.**

Entre autres, porter une attention particulière à la collaboration entre laïcs et jésuites. Dans certains secteurs travaillant pour des oeuvres de religieux et religieuse, on remarque un intérêt croissant de la part des laïcs pour une formation plus profonde et une collaboration plus stable avec ces institutions. D'un autre côté, dans

la Compagnie même, ces dernières années ont vu un éveil à la réflexion sur l'importance de resserrer les liens et ouvrir des voies vers une vraie collaboration apostolique nourrie par une spiritualité commune. Des exemples significatifs dans le monde nous autorisent à penser que jésuites et laïcs ont devant eux un avenir prometteur de compagnons dans des missions communes.

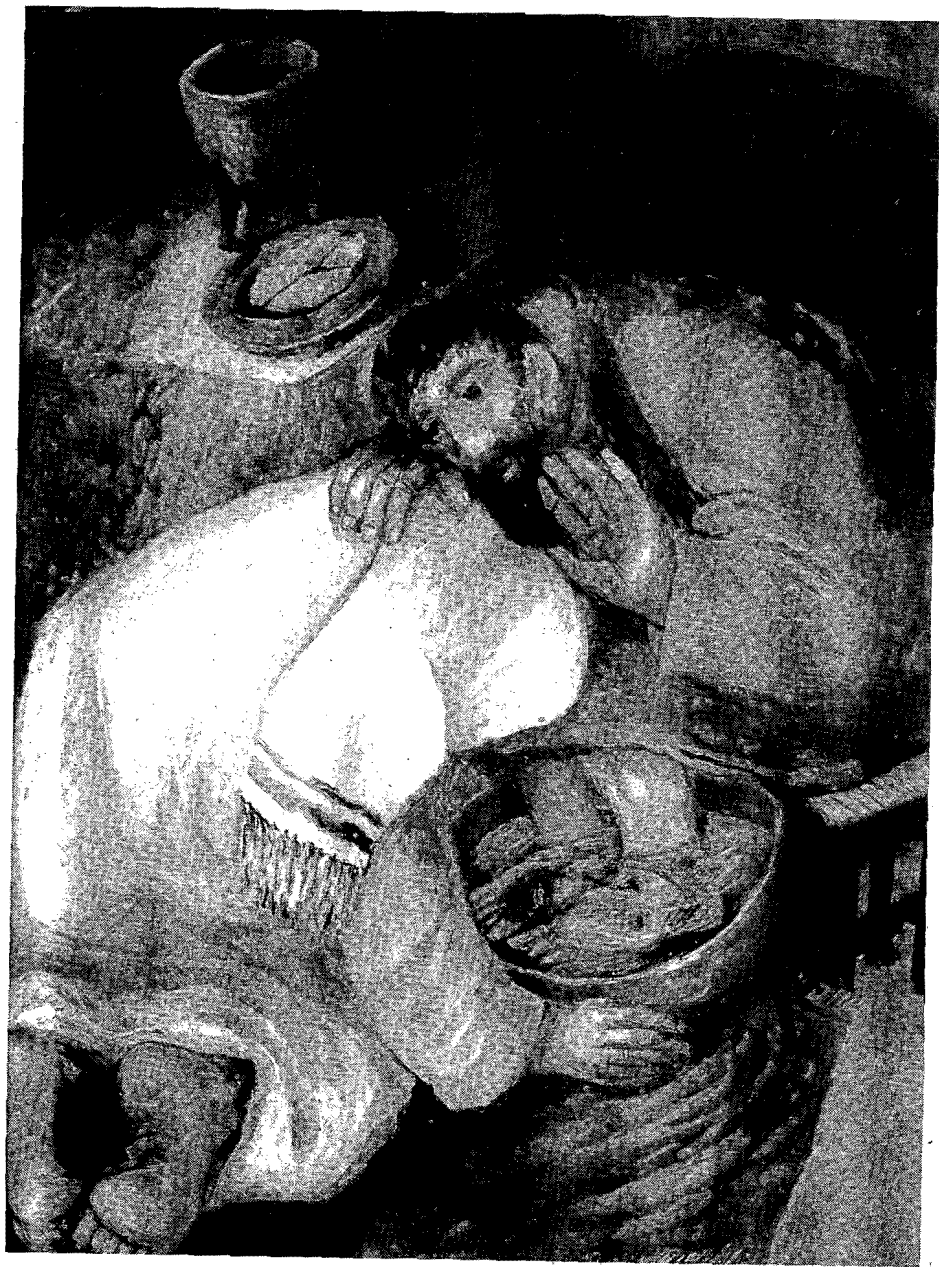
Dans ce chapitre sur la collaboration, on entrevoit deux aspects apostoliques qui méritent que l'on s'y arrête:

1) *Une structure stable de dialogue et de collaboration entre CVX, la Compagnie et les familles religieuses de spiritualité ignatienne. Une*

structure de collaboration devrait exister à l'échelle nationale et mondiale, dans la mesure du possible.

2) *Dans les cas présentés, les membres CVX travaillent pour les pauvres au sein de structures organisées, mais la CVX n'est pas pour autant responsable de ces activités, elle n'y participe pas en son nom. Ces oeuvres ont leur appellation et leurs structures propres. CVX y collabore dans la fondation et le fonctionnement.*

Peut-être pourrions-nous, au terme de cette réflexion, proposer ces aspects comme points de référence à la prière et au discernement, pour les communautés qui se préparent à Hong Kong'94.



Seiger Köder: *Jésus lavant les pieds des disciples*. Die Bibel, 1993

*Seigneur Jésus,
Fils du Dieu Vivant,
qui réconforte la veuve
et lave les pieds des disciples,
montre-nous comment
être attentif aux autres.
Apprends-nous à aimer comme tu l'as fait :
totalement,
sans peur ni préférence,
sans fierté, sans préjudice.
Donne-nous un coeur ouvert
et un esprit sage,
et des mains qui soient dignes
de servir en ton nom.*

Sheila Cassidy

(extrait de *Good Friday People* éditions Darton, Longman and Todd Ltd, Londres 1991)

Progressio remercie les auteurs de ce supplément:

CVX Allemagne
Franz-Reinhard Daffner

CVX Australie
Mary Nolan
et
Pat McIntyre

CVX Brésil
Maria-Clara Lucchetti Bingemer

CVX Équateur
La communauté Gonzaga

CVX France
Josée Gsell
et
Françoise et Jean-Claude Sailly

CVX Italie
Silvina Palmeirim
et
l'Association San Marcellino

Secrétariat Mondial
Julián Elizalde s.j.

Publications de *Progressio* sur LA MISSION depuis 1984

Titre et auteur(s)

Suppléments -	Numéro
Proclamez la Bonne Nouvelle à toutes les nations Thomas I. Monahan	24
Au service du Royaume Groupe International de Réflexion	34
Mission CVX et réalité sociale Groupe international de travail	35
Communauté en Mission Julián Elizalde S.J.	41

<i>Progressio</i> -	Année/No
"Heureux les artisans de paix..." Thomas I. Monahan	84-1
Réconciliation et pénitence dans la mission de l'Église Synode des Évêques - 1983	84-1
Nous sommes une Communauté Mondiale! Stephen Joseph	84-2
Non-violence active et CVX Charles Hallet S.J.	84-3
Foi et justice: un témoignage Msgr. Oscar Romero	84-4
Quand le travailleur a la priorité sur le travail John Lucal S.J.	84-5
Le Règne Patrick O'Sullivan S.J.	85-6
Vocation & mission des laïcs dans l'Église et le monde Brendan McLoughlin	85-6
	59

Une nouvelle découverte de la Croix Frère André	85-6
La mission et les deux Étendards Odilon de Varine S.J.	86-1
Le ministère d'évangélisation de la famille Ben Sim S.J.	86-1
Répondre à l'appel au service: comment commencer Beth Lortie	86-2
Trois attitudes humaines devant la mission Odilon de Varine S.J.	86-2
Étapes de la croissance dans le service des pauvres Albert Nolan OP	86-3
Présence de la CVX dans les OIC Paco Sanz	86-3
Le rôle social et politique de la famille Ben Sim S.J.	86-3
Lettre envoyée par le Saint Siège à Loyola '86 Cardinal Pironio	86-5,6
Refléxions sur notre histoire récente José Gsell	86-5,6
Loyola'86: Marie, modèle de notre mission	86-5,6
De la fédération à la communauté Remi Potvin S.J.	87-1
Travaillons pour la justice José Reyes	87-1
"Choisis donc la vie..." - comme Marie l'a choisie Tim Quinlan S.J.	87-1
Ne crains pas, tu seras le sel de la terre Michel Ulens SJ	87-4
Les laïcs - hommes et femmes dans l'Église et dans le monde Tobie Zakia	87-5,6

La femme dans la société et dans l'Église Maria Clara Lucchetti Bingemer	87-5,6
Le laïcat dans l'Église en mission Michael Amaladoss S.J.	87-5,6
Témoins de Dieu aujourd'hui: quatre manières de l'être Michel Ulens S.J.	88-1
Une nouvelle évangélisation (...) A. Ibargaray, A. Pomar et J.L. Testa	88-1
Inde: une expérience de service à Bombay Anthony Martyris	88-4
Le problème du déplacement forcé (1ère partie) Michael Schultheis S.J.	88-5
Faire communauté Charles Hallet S.J.	88-5
Le problème du déplacement forcé (2ème partie) Michael Schultheis S.J.	88-6
CVX Italiene: le temps des fruits Enrico Deidda S.J.	88-6
La situation des enfants dans le monde en 1988 UNICEF	89-1
Appelés à la mission Brian O'Leary S.J.	89-2
L'apostolat des malades pour l'Église Sr Maria Erharde	89-2
Gênes: formation à la politique Pietro Millefiorini S.J.	89-3
Portugal: notre mission de laïcs dans les Églises locales Maria da Assuncao Souto Moura	89-3
Droits de l'homme ou Évangile Etienne Perrot S.J.	89-6
L'engagement au service de Dieu dans la CVX Remi Potvin S.J.	90-1

Choisis, destinés, et envoyés pour porter du fruit Maria Clara Lucchetti Bingemer	90-2
Toute notre vie est un service CVX de San Salvador	90-2
Porter Jésus dans le coeur des autres Tom Forrest CSsR	90-3
Le chemin de Saint Ignace et le charisme de la CVX Peter-Hans Kolvenbach S.J.	90-4
La dimension communautaire dans le service du Royaume Josefina Errazuriz	90-4
La dimension personnelle dans le service du Royaume Maria da Assuncao Carvalho	90-4
Une communauté appelée à Servir Jacques Orgebin S.J.	92-2
Pagbicol: CVX et le développement social Cesar Belangel	92-4,5
Seigneur, qu'attends-tu de nous? Pat Fitzpatrick	93-1
Soigneurs spirituels ou entraîneurs apostoliques? Julián Elizalde S.J.	93-3
Hong-Kong'94 - Repérages plusieurs membres de CVX	93-4
Le "Jesuit Refugee Service" Mark Raper S.J.	94-1
Tout ce que je désire, c'est Lui Patrick O'Sullivan SJ	94-1
Notre Père Alvaro Diaz	94-1

